LUNDI 2 AOUT 1915 — 5 CENTIMES LE NUMERO — 2e ANNEE. — N° 199

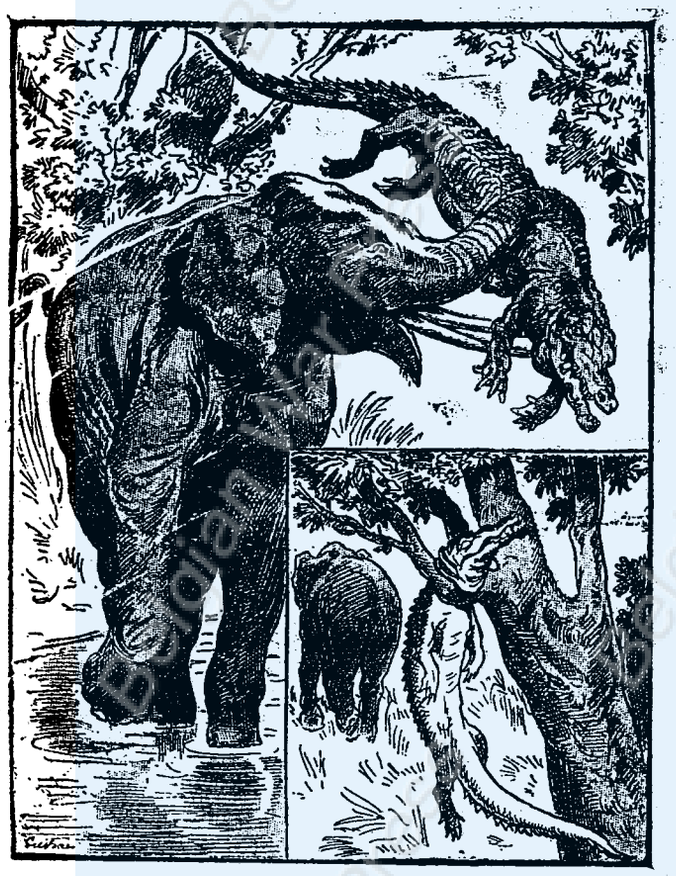
L'ÉCHO DE LA PRESSE
INTERNATIONALE
JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS
PARAISSANT TOUS LES JOURS

Abonnements Bruxelles et faubourgs
1 an . . . . . fr. 12.00
6 mois . . . . . » 7.00
3 mois . . . . . » 4.00
1 mois . . . . . » 1.50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
20, RUE DU CANAL, 20, BRUXELLES

Annonces
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . fr. 0.25
Réclame avant les annonces, la ligne . . . . » 0.60
Deuxième page, la ligne . . . . . » 2.00
Troisième page, la ligne . . . . . » 1.00
Nécrologie . . . . . » 1.00
ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.



La vengeance de l'éléphant

Elephants et crocodiles sont des ennemis jurés.

Aussi, lorsque l'éléphant tient son ennemi, lui fait-il payer chèrement les maintes tracasseries dont il a été énervé.

On a vu dernièrement l'un d'eux saisir de sa trompe un caïman et l'emporter à un kilomètre de là, dans une clairière bordée de gros arbres. Après avoir, en portant toujours en l'air son ennemi, choisi l'arbre convenable, il enclava le crocodile avec une force inouïe dans une fourche que formaient deux fortes branches. Puis, il s'en alla paisiblement.

Et le malheureux crocodile suspendu entre terre et ciel, dans l'impossibilité de se dégager, ferma ses gros yeux à fleur de tête et attendit la mort.

Le bruit du canon

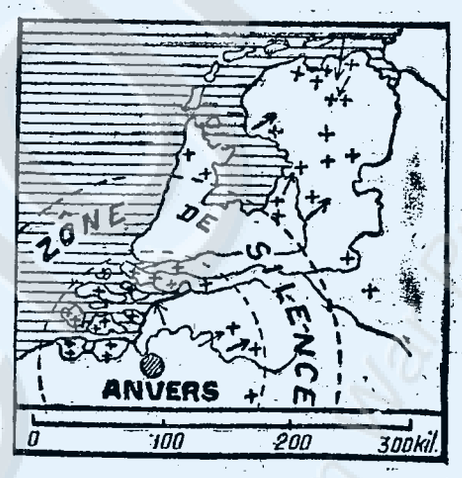
Le bruit du canon s'entend de fort loin ; en 1870, le grondement des grosses pièces allemandes qui bombardaient Belfort fut entendu à 175 kilomètres, jusqu'au Salève, près de Genève, et aux voûtes de Monestier ; il est vrai que quelques savants suisses mirent en cause « un cheminement du son dans les couches géologiques subjurassiques et sublacustres »,

J'avoue que l'hypothèse me paraît plutôt biscornue, mais plutôt que de la discuter, j'aime mieux rappeler que dans la guerre actuelle, on a observé des portées plus considérables des ondes sonores. La voix du canon fut entendue distinctement, à deux cents kilomètres de distance, par le professeur Van Everdinghen et le personnel du Conservatoire météorologique d'Utrecht; le bruit des canons qui tiraient sur Anvers parvint jusqu'à Groningue, à 270 kilomètres, et même un peu au delà. Il semble donc qu'on puisse, jusqu'à mieux informé, fixer à trois cents kilomètres la portée maximum du son des grosses pièces d'artillerie, en supposant les conditions atmosphériques favorables ; il ne faut pas oublier en effet qu'il y a des temps qui étouffent le son ; ainsi, M. Edwin Catford, qui dirige la station de signaux acoustiques de Guernesey, signalait récemment que la portée qui était normalement de cinquante kilomètres, se trouvait réduite à moins de deux, lorsque des bancs de brume flottant sur la mer réfléchissaient les ondes et les renvoyaient vers les couches supérieures de l'air.

Trois cents kilomètres, c'est beaucoup, pensez-vous ; au contraire, c'est peu, c'est extraordinairement peu, si on s'en rapporte aux expériences effectuées il y a une dizaine d'années par lord Rayleigh, le grand physicien d'outre-Manche. Lord Rayleigh a mesuré avec soin la plus petite amplitude des vibrations sonores perceptibles et constaté que notre oreille est capable de discerner des variations de pression égales à quelques cent millièmes de millimètre, très inférieures par conséquent à la pression totale qui règne dans nos meilleurs tubes à vide : c'est, on le voit, la réhabilitation en règle d'un sens qu'on disait obtus et grossier.

En partant de ces données, il est aisé de calculer la portée maximum d'un son qui consomme une énergie déterminée, par exemple de la grande sirène de Trinity-House, qui absorbe une puissance de soixante chevaux ; et le calcul apprend que le son de cette sirène devrait porter à 2,700 kilomètres de Londres, on devrait l'entendre jusqu'à Constantinople. Il faut donc, pour concilier le calcul et la réalité, que les ondes sonores, loin de se propager sans déperdition, s'usent en traversant l'espace.

Mais il y a plus, et cette usure obéit à des règles bizarres : depuis longtemps on avait remarqué que le bruit du canon semble s'éteindre à une certaine distance du point d'origine, pour renaître à une distance plus grande. Le professeur Van Everdinghen, déjà cité, a repris l'étude de cette question, et il a communiqué au Scientific American *une carte dont je reproduis, ci-dessous, les parties essentielles; des croix y marquent les points où le bruit des canons tonnant autour d'Anvers a pu être entendu par des observateurs dignes de foi ; des flèches indiquent la direction apparente du son, et je remarque, sans pouvoir l'expliquer, que dans la province de Groningue, au nord de la Hollande, cette direction est juste à l'opposé de celle qu'on aurait pu prévoir. Mais ce qui est plus important et plus extraordinaire encore, c'est l'existence d'une* zone de silence *ou* d'ombre acoustique, *où le bruit du canon n'était pas entendu ; cette zone commençait à 85 kilomètres d'Anvers et s'étendait sur une largeur moyenne de 60 kilomètres.*



Voilà le fait, et s'il n'était pas constaté par un observateur consciencieux, s'il n'avait pas été noté antérieurement dans des circonstances analogues, on serait tenté de le révoquer en doute. Le plus sage est de l'admettre et d'en chercher l'explication ; mais c'est ici que les auteurs s'embarrassent ; ils excipent d'une savante théorie de Lord Rayleigh, d'après laquelle le rayon sonore, lieu d'action des ondes efficaces, pourrait, en raison des différences de température des couches d'air superposées, s'élever au-dessus du sol pour se rabattre ensuite par un effet analogue au mirage optique ; il me paraît bien difficile d'expliquer un phénomène permanent par des causes aussi accidentelles que les variations de densité de l'atmosphère, mais je serais fort en peine de mettre sur pied une théorie plus raisonnable ; en voici pourtant une que je hasarde, avec toutes les réserves de rigueur. En arrière de l'onde condensée projetée hors du canon par l'expulsion des gaz, naît et se propage une onde dilatée, c'est-à-dire où l'atmosphère est raréfiée ; or, rien ne nous dit que ces deux compagnons cheminent toujours du même pas, l'un derrière l'autre ; certaines expériences de Regnault tendraient même à prouver le contraire. Si on admet que l'onde raréfiée progresse un peu plus vite que l'onde condensée, elle finira par l'atteindre, et la région où les ondes inverses neutralisent leurs effets sera une zone de silence ; un peu plus loin, l'onde dilatée prendra le pas sur l'autre, et le son réapparaîtra... Mais voici que je me laisse piper à mon tour au jeu innocent des hypothèses ; j'en demande pardon au lecteur, et je jure qu'on ne m'y reprendra plus.

L. HOULLEVIGUE.

La question de l'Alimentation

Les secours aux chômeurs

Nous espérons que les rares ouvriers encore occupés, les employés dont on a réduit le traitement, les commerçants qui ne font plus d'affaires, les petits bourgeois qui n'ont plus de revenu, cesseront prochainement de payer le pain au double prix.

En attendant, examinons l'emploi qui est fait de leur bel argent.

Le Comité de l'alimentation n'ayant pas pris les mesures nécessitées pour la bonne conservation des farines, nous a fourni, l'hiver dernier, du mauvais pain.

Il a acheté, à grand prix, un stock formidable de pommes de terre qu'il a dû revendre à vil prix ou jeter à la voirie.

Enfin, il a organisé les secours aux chômeurs d'une façon ridiculement compliquée, qui coûte de plus en plus cher et sert de moins en moins les malheureux.

Pour tout cela, grâces soient rendues à M. Sacré, son directeur général.

—×—

Voici les bases admises pour la distribution des secours aux chômeurs:

1° Chômeur célibataire (des deux sexes) âgé de plus de 16 ans, trois francs par semaine;

2° Chômeur chef de famille:

a) Trois francs par semaine pour lui-même; plus

b) Deux francs par semaine pour son épouse, chômeuse ou non, ou, à défaut de celle-ci, pour la personne de la famille vivant sous le même toit qui la remplace dans les soins du ménage;

c) Cinquante centimes par semaine par enfant au-dessous de 16 ans, habitant avec ses parents et ne travaillant pas.

Quant aux personnes chômant partiellement, il leur est appliqué les dispositions suivantes:

Si le salaire hebdomadaire ne dépasse pas 5 francs, l'intéressé continue à jouir du barème de secours ci-dessus. Si le gain hebdomadaire est supérieur, l'indemnité du chômage est réduite de fr. 0.50 par franc dépassant le maximum de 5 francs. Pour le calcul de la somme revenant à un ménage composé de plusieurs chômeurs partiels, le gain de ceux-ci est totalisé et l'indemnité de chômage du ménage est réduite en tenant compte de la règle qui précède.

On considère comme ayant droit aux secours, les familles dont les ressources n'atteignent pas, par semaine, indépendamment des secours en nature (pain, soupe, charbon, etc.), autant de fois 4 francs que la famille compte de membres âgés de plus de 16 ans et de fois 2 francs pour ceux âgés de moins de 16 ans.

Pour calculer ces ressources, on tient compte de toutes les valeurs disponibles, mobilières et immobilières que possède le chômeur isolé ou le chômeur « chef de famille » et sa famille, et notamment : *a)* des pension, rente, allocation ou secours quelconque distribués par des organismes de prévoyance sociale ou autre; *b)* du fait que l'ouvrier est propriétaire d'une maison hypothéquée ou non ; c*)* du fait que la famille possède un ou des livrets d'épargne.

On comprend la difficulté de concentrer, de bien apprécier ces renseignements de natures si diverses, d'appliquer les barèmes établis en conformité de ces bases.

Les employés auxquels ce soin est confié, dans nos différentes communes, parviennent à se tirer d'affaire, grâce à un système de fiches qu'ils complètent en s'aidant de la police ou en faisant appel à des gens de bonne volonté.

Malheureusement, chacune des réunions du Comité central est l'occasion de modifications, d'innovations qui viennent, à tous moments, bouleverser les règles admises. Et l'on assiste à l'élaboration de nouveaux barèmes remplacés peu après par d'autres barèmes, ce qui aboutit à un véritable imbroglio.

Voilà, probablement, la justification du grand nombre des employés, dont certains de nos correspondants ont constaté la présence coûteuse dans les services de l'alimentation.

Pour compliquer la situation, — et cela augmentera la dépense, — le Comité, s'inspirant de l'idée que la fraude sévit, vient de prescrire une surveillance et un régime de plus en plus sévère à l'égard des chômeurs. A son invitation, dans le courant de juillet, les Comités locaux ont dû organiser des bureaux spéciaux pour le contrôle des chômeurs.

A Bruxelles seulement, on a ouvert plus de dix nouveaux bureaux où les chômeurs des diverses professions doivent se présenter plusieurs fois par semaine, voire tous les jours.

Certes, on ne peut pas autoriser la fraude, mais réalisera-t-on, grâce à ces mesures, un bénéfice équivalent à la dépense qu'elles nécessiteront? Et n'y aurait-il pas plutôt avantage, à tous points de vue, au lieu de convoquer les sans travail à des déplacements inutiles, à chercher le moyen de les occuper?

—×—

Parce que nous avons reproduit la plainte de « braves gens appartenant à la classe moyenne, réduits à vivre d'expédients et qui doivent payer le pain des flâneurs », des chômeurs protestent, en nous exposant, eux aussi, des situations pénibles.

Nous savons bien que la majeure partie des chômeurs ne peuvent pas, avec les maigres secours qu'ils reçoivent, manger à leur faim, s'habiller convenablement. Prétendront-ils que l'on doit continuer à faire payer le pain au double prix par des gens qui n'ont aucune ressource et ne reçoivent aucun secours?

Nous défendons tous ceux qui souffrent de la guerre au même titre que les chômeurs. Par exemple, la situation exposée par la lettre suivante nous paraît, en tous points, digne d'attention :

Natif de Bruxelles et domicilié à Liége, j'ai été de Liége à Lille, Roubaix, Maubeuge, avec l'espoir de passer à Paris, faire mon métier de peintre en équipage; n'ayant pu passer, obligé de retourner à Liége à pied, je suis à Bruxelles depuis une huitaine de jours. J'ai couché: 1° à l'amigo, 4 jours; 2° à Saint-Gilles, 3 jours. Grâce à un cœur charitable j'ai déjà couché trois nuits en logement à 30 centimes par nuit. Par malheur, sans carte, l'on ne vous donne pas la soupe, ce qui fait que je mange quand je rencontre une personne qui me donne un morceau par-ci par-là.

On vous envoie au Comité des Réfugiés, là rien à obtenir. C'est pour ceux de Dixmute et d'Ypres. On vous envoie rue de Lombard, 18; le secrétaire de M. Willems vous dit: « Il faut aller à Liége », encore rien; rue Montoyiez, 4, il faut faire votre demande par écrit et attendre la réponse 8 ou 15 jours. Pendant ce temps vous avez fait 25 kilomètres de Ponce-Pilate à Hérode; vous pouvez tomber de faim et être facilement enterré avant d'avoir 1 litre de soupe. C'est révoltant M. le Directeur et scandaleux.

A la soupe, il y a dans tout ses bureaux un tas d'employés, écrivains, domestique, servante, etc., etc., autant que de secourus.

N'allez pas penser un seul instant que ce sont des mensonges! Nom, mille fois nom. Il faut rester honnête, prendre patience, souffrir sans rien dire, et vous, pauvre miséreux, n'ayant en 24 heures rien mangé, couchez-vous le soir sur une briche en bois au bureau de police, comme je vais le faire ce soir, à Schaerbeek.

Placez-vous près de la caisse du cinéma, vous verrez les petites dames prendre des places de fr. 1.50, 2 fr. ou 1 franc. Si vous leurs demandrez une charité, ils vous répondraient allez aux Comités.

Je n'ose sonner aux portes, c'est la fin des fins de tout. Mais ce que je vient vous demandé, c'est de me faire connaître une personne de cœur, qui pourrait me donné une vieille paire de chaussure 40 ou 41 pour continué ma route sur Louvain, Tirlemont, Saint-Trond, Waremme, et enfin Liége, mes souliers sont usés et trop petit; c'est une paire que j'aie eu en route des garçonnets et j'aie les pieds estropiez.

De grâce évitez moi la honte de tendre la main sur les grands chemins.

Cette lettre, dans sa forme un peu fruste, constitue une critique amère des Comités si compliqués de M. Sacré.

—×—

Un employé, dont on a réduit le traitement de 50 p. c., proteste, naturellement, contre le pain cher. Pour procurer des ressources au Comité, voici la proposition qu'il nous prie d'insérer :

Que les communes votent une taxe de guerre de 10 p. c. sur les recettes des cafés, de 10 p. c. sur les entrées des cinémas (ceux-ci augmenteraient en conséquence les consommations et les entrées), en outre, que l'on prélève :

2 p. c. sur les appointements entre		200 et 300	francs.
3 p. c.	id.	id.	300 et 400 francs.
4 p. c.	id.	id.	400 et 500 francs.
5 p. c.	id.	id.	500 et 600 francs.
6 p. c.	id.	id.	600 et 700 francs.

Aucun patron, aucun industriel, ni aucun commerçant de cœur ne réclamerait sur cette taxe et ces contributions produiraient suffisamment pour nourrir les malheureux.

Le Comité d'alimentation ne sera ainsi plus obligé de majorer le prix du pain et des autres aliments, la vie ne serait plus si chère et naturellement cela donnerait satisfaction à tout le monde.

Cette proposition se rapproche du système suivi par une administration communale d'un de nos faubourgs, où l'on opère les retenues suivantes :

1 p. c. sur les salaires de 5 à 6 francs.
2 p. c. sur les salaires supérieurs à 6 francs.
1 p. c. sur les pensions, traitements et indemnités de 1,500 à 1,800 fr.
2 p. c. id. id. 1,800 à 2,100 fr.
3 p. c. id. id. 2,100 à 3,000 fr.
4 p. c. id. id. 3,000 à 4,500 fr.
5 p. c. id. id. 4,500 et au-dessus.

Son application, généralisée, procurerait-elle des ressources suffisantes? Nous ne le croyons pas.

Il est vrai que l'on pourrait, que l'on devrait taxer lourdement les émoluments des gros fonctionnaires, des hauts magistrats, les bénéfices réalisés par certaines exploitations d'alimentation ou de transport, très prospères depuis la guerre; les gros revenus de toutes natures.

Il est vrai, encore, que nous réclamons seulement la diminution du prix du pain pour les classes moyennes. On peut continuer à le faire payer au double prix par ceux qui ne souffrent pas de la guerre.

Petite Chronique

Les pensions de vieillesse.

Les premières quittances pour les pensions arriérées de 1914 ont été envoyées. Les autres vont suivre.

On nous assure que l'on s'occupera, sans tarder, des quittances de 1915. Seulement, il est à présumer que la pension sera réduite, pour cet exercice, à la moitié environ.

Régates pour aveugles.

Un championnat d'aviron pour aveugles a eu lieu mardi sur la Tamise à Londres. Le concours eut lieu en skifs simples, doubles et par quatre rameurs, le pilote seul n'étant pas aveugle. Deux équipes avaient été formées, composées, l'une de pensionnaires de l'institut des aveugles de Worcester, l'autre de soldats devenus aveugles au champ de bataille, parmi lesquels il s'en trouvait qui n'avaient appris à ramer que tout récemment.

Les rameurs étaient suivis par un petit bateau à vapeur à bord duquel se trouvaient cinquante soldats aveugles qui stimulaient leurs camarades. Le skif simple a été confié au capitaine Owen, des fusiliers montés du Cap, qui a perdu la vue dans le sud-ouest allemand. Son concurrent fut vainqueur. La palme des deux autres numéros du programme est revenue aux soldats.

Courage!

Les camps où nos prisonniers sont internés ressemblent à des cités. L'activité économique intellectuelle, artistique même, n'est pas tarie.

Des transactions, des travaux manuels ingénieux auxquels se livrent nos compatriotes éloignés de la patrie, indiquent que le malheur n'a pas empêché les soldats de rester gais, pleins d'entrain, animés du souci d'échapper à la nocivité du désœuvrement.

Quelle leçon pour les pessimistes, pour ceux qui, malgré la liberté dont ils peuvent encore profiter, laissent écouler les heures sans réagir par le travail contre l'envahissement d'une désespérante dépression!

Quoi que l'on pense, il y a tant de moyens de s'occuper utilement et noblement, de se dégourdir l'esprit et le corps au lieu de végéter dans l'indolence.

Afin de puiser le courage et la force nécessaires, portons-nous tous, laborieux ou non, en imagination vers ceux qui, aux lignes de feu comme derrière les grilles d'un camp à l'étranger, gardant l'invincible volonté de surmonter la destinée, rêvent dans les tâches, grandes ou petites, qu'ils s'imposent, à la Belgique de l'avenir!

Les stocks de charbon dans les divers pays.

La production annuelle de charbon sur le globe s'élève à 700 millions de tonnes.

L'Europe fournit 55 p. c. de ce chiffre; l'Amérique 40 p. c.

Il est intéressant de remarquer qu'en 1870 l'Europe fournissait 87 p. c. de la production mondiale, alors que l'Amérique n'en donnait que 12 p. c.

La réserve totale en charbon de la terre peut être évaluée à 3,500 milliards de tonnes. Si donc

la consommation ne variait pas, nous n'aurions pas à nous inquiéter pour les 5,000 premières années. Mais si la consommation s'accroissait ne fut-ce que de 5 p. c. par an, la face des choses changerait naturellement et la réserve s'en irait plus vite.

La provision de charbon des Etats-Unis se monte à 650 milliards de tonnes; celle de Chine à 750 milliards de tonnes; d'Allemagne à 400 milliards de tonnes; d'Angleterre à 200 milliards de tonnes; de Belgique à 30 milliards de tonnes; de France à 20 milliards de tonnes; de Russie à 40 milliards de tonnes.

Ces nombres ne sont pas si élevés, surtout si l'on considère que l'Allemagne et l'Angleterre ensemble fournissent 42,48 p. c. de la production annuelle.

Il est très probable que l'Angleterre aura épuisé ses provisions dans 350 ans. Par contre, la Russie en aura suffisamment pour 700 ans; la Belgique pour 900 ans; l'Allemagne pour dix siècles et les Etats-Unis n'auront à s'en inquiéter que dans 1,500 ans.

Aux repas ou prise à jeun, l'EAU DE SPONTIN exerce son action bienfaisante sur votre estomac dont elle stimule agréablement les fonctions. 7963

L'homme des tranchées.

Le soldat, dans la tranchée, se sent animé par des choses diverses et très bonnes qu'il ne sait pas par les livres et dont on n'a qu'une pâle et débile idée dans la vie de rouage et de machine qu'est celle de tous les jours. Mais quand on vit dangereuseemnt, quand se pose la fameuse et suprême question : être ou ne pas être — et non seulement comme individu, mais comme nation — alors on voit surgir l'amitié virile des époques de combat ; alors ce que vaut chaque homme se mesure à ces deux grands extrêmes : la victoire ou la mort, le triomphe ou la perte collective ; alors le don entier de soi-même — un pour tous et tous pour un — redevient la loi naturelle, joyeusement acceptée. Chacun sort de lui-même, s'élève au-dessus de lui-même, et comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, l'homme des tranchées fait, sans s'en douter, un poème vécu et respire de la grandeur.

C'est là l'ivresse inexpliquée qui met sur la figure la plus anonyme un reflet de beauté et dans l'âme la plus simple ce qu'on peut bien appeler par son nom : le ton héroïque. Et c'est enfin ce qui donne aux combattants en congé cette impression de dépaysement que certains ont marquée de façon assurément singulière. Il y en a qui se sont dits gênés de dormir dans un lit ; d'autres, à qui on croyait devoir parler de leurs affaires, n'ont pas dissimulé leur ennui et répondu que cela ne les intéressait pas du tout.

« On vit là-bas comme des chiens, disait l'un d'eux, mais tout de même c'est là vivre! » Ils ont jeté bas toutes leurs préoccupations d'hier, comme un vêtement usé, et ils jouissent intensément comme d'une pleine eau, à l'air libre. Quant aux petites histoires de la politique, ils les accueillent un peu comme d'autres gaz asphyxiants : « Enfin, demandait-on à l'un d'eux, tu es content de nous revoir? — Pour sûr, répondit l'homme des tranchées, et cela m'a fait du bien. Mais maintenant je vous ai assez vus. Ça sent par trop le renfermé chez vous. Je retourne là-bas ». Et ayant parlé avec cette mâle franchise, il repartit tout de suite pour le front.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

BERLIN, 31 juillet. — Hier matin nous avons pris d'assaut les quelques maisons d'Hooge (à l'est d'Ypres) qui étaient restées au pouvoir des Anglais sur la lisière ouest du village, lors de notre attaque du 3 juillet; nous avons enlevé aussi un point d'appui au sud de la route d'Ypres. Pendant l'après-midi et la nuit, nous avons repoussé des contre-attaques de l'ennemi. Nous avons capturé 4 mitrailleuses, 5 lance-bombes et quelques prisonniers anglais. Les nombreux tués que nous avons trouvés dans les tranchées de l'ennemi prouvent qu'il a subi de fortes pertes. Près de Souchez, les Français ont de nouveau attaqué en vain à l'aide de grenades à main. Dans les Vosges, une accalmie s'est produite dans les combats acharnés du Lingekopf au Barrenkopf. Les Français occupent encore une partie de notre position sur le Lingekopf. Après avoir perdu le Schratzmännle et le Barrenkopf, nous les avons reconquis. Les Français ayant, à différentes reprises, lancé des bombes sur Chauny, Tergnier et d'autres localités situées derrière notre front de l'Aisne, nous avons bombardé la gare de Compiègne en guise de représailles. Des escadrilles d'avions français ont jeté hier des bombes sur Pfalzburg, Saverne, au nord de Haguenau et sur Fribourg. En réponse à ces attaques, nos escadrilles ont bombardé dans l'après-midi le champ d'aviation et plusieurs fabriques de Lunéville, la gare de Saint-Dié et le champ d'aviation de Nancy. Les dégâts causés par les aéroplanes ennemis sont peu importants. Près de Fribourg, un de nos canons de défense a descendu un avion français.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Au nord-ouest de Lomza et sur la voie ferrée au nord de Goworowo (à l'est de Rozan), notre attaque progresse. Nous avons capturé hier 1,890 Russes et 3 mitrailleuses.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Les troupes du général von Woyrsch, qui ont passé sur la rive droite de la Vistule, progressent vers l'est en livrant des combats acharnés. Toutes les contre-attaques de renforts russes amenés à la hâte ont complètement échoué. Le nombre des prisonniers est à présent de 7 officiers, dont un commandant de régiment et 1,600 soldats. Il semble que, sur la ligne allant approximativement de Nowo-Alexandria, des hauteurs de la Vistule, au nord de Lublin (qui a été occupé hier après-midi) et au sud de Cholm, l'ennemi veuille essayer de résister aux armées alliées du maréchal von Mackensen, qui le poursuivent. Les Russes sont attaqués partout où ils résistent. Au cours des combats de Biskupice-Piaski, le 30 juillet, les troupes allemandes ont capturé 4,930 prisonniers, 5 canons et 8 mitrailleuses.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 31 juillet. (Communiqué d'hier.)

Front russe.

Après plusieurs jours de calme, les Alliés ont repris hier l'offensive sur tout le front entre la Vistule et le Bug. A l'ouest du Wierpz et jusque dans la région de Chmiel, le front ennemi a été rompu sur une largeur de plus de 25 kilomètres. Le 17e corps d'armée austro-hongrois, après cinq assauts consécutifs, s'est emparé des positions russes au nord de Chmiel. Le soir, des troupes allemandes ont conquis la ligne de Piaski à Biskupice et la voie ferrée à l'est de cette ligne. Près de Kowala et de Belsyce, au nord-est de Krasnostaw et de Wojslawice, les armées alliées ont aussi pénétré dans les lignes ennemies. Ce matin, les Russes ont commencé à battre en retraite sur tout le front après avoir détruit toutes les fermes et même brûlé les récoltes sur pied. Nous poursuivons l'ennemi. Au nord-ouest d'Iwangorod, des deux côtés de l'embouchure de la Badomka, la Vistule a été franchie à plusieurs endroits dans la matinée du 28 juillet à la suite de combats des plus acharnés. Des soldats allemands et austro-hongrois du génie y ont eu l'occasion de montrer une fois de plus leur valeur exceptionnelle, leur sentiment du devoir et leur esprit de sacrifice en accomplissant leur tâche dans des circonstances très difficiles. Sur le Bug supérieur, nos troupes défendant la tête de pont ont reçu l'ordre de reculer de quelques centaines de mètres sur leur front sud-est, l'ennemi attaquant avec des effectifs numériquement supérieurs ; elles ont ensuite repoussé toutes les attaques ultérieures de l'ennemi. Dans le restant de la Galicie orientale, la situation n'a pas changé.

Front italien.

Les attaques des Italiens sur la lisière du plateau dans la région de Görz ne sont plus que des efforts isolés de certains détachements ennemis qui essayent en vain de pénétrer dans les points d'appui avancés de nos positions. Entre autres à l'est de Sagrado et près de Redipuglia, des troupes italiennes ont essayé de gagner du terrain ; partout, elles ont échoué. L'ennemi a dirigé surtout ses vains efforts contre le Monte sei Busi qui est bien en notre pouvoir. Sur les autres parties du front du sud-ouest, rien d'important. Sur le plateau de Cormons, un de nos canons de défense a abattu un avion italien ; le pilote et l'observateur ont été trouvés morts sous les débris de l'appareil en feu.

Sur mer.

Un groupe de nos torpilleurs a canonné et détruit le poste et le mât de télégraphie sans fil, installés dernièrement par les Italiens sur l'île de Pelagosa qui n'était pas occupée militairement par nous. Ensuite, les torpilleurs ont débarqué un petit détachement qui a entrepris sur l'île une reconnaissance énergique afin de s'assurer de l'importance de l'occupation ennemie. Malgré la vive résistance des occupants, ce détachement a dépassé une tranchée ennemie et est arrivé jusqu'aux positions défensives des Italiens, qui étaient bétonnées et tenues par des forces considérables. Nos soldats, secondés par la canonnade de nos navires, ont infligé de fortes pertes à l'ennemi qui a perdu notamment son commandant et un autre officier. Après avoir accompli sa mission, le détachement a regagné ses torpilleurs. Quoique les ennemis lui fussent de beaucoup supérieurs en nombre, il n'a pas subi de pertes élevées. Des sous-marins italiens ont lancé en vain des torpilles vers nos navires.

VIENNE, 31 juillet. (Communiqué). — Notre cavalerie a fait son entrée à Lublin peu de temps après midi.

Communiqués officiels français

PARIS, 30 juillet (15 heures). — En Artois, près de Souchez et au Labyrinthe, lutte à coups de grenades et de pétards de tranchée à tranchée pendant toute la nuit. Entre l'Oise et l'Aisne, sur le plateau de Quennevières, activité continue de l'artillerie et des lance-bombes. Entre Boureuilles et Vauquois et au bois de Malancourt des explosions de mines ennemies n'ont produit aucun dégât. Au bois Le Prêtre, une tentative d'attaque ennemie, à la Croix des Carmes, a été repoussée. Un avion ennemi a lancé sur Nancy quatre bombes qui n'ont causé ni accident, ni dégâts. Au Barrenkopf la lutte a continué jusqu'au milieu de la nuit avec un grand acharnement. Une nouvelle contre-attaque ennemie a été repoussée; nos tirs de barrage ont fait subir à l'ennemi de lourdes pertes.

PARIS, 30 juillet (23 heures). — On ne signale au cours de la journée aucune action d'infanterie sur notre front; action d'artillerie assez violente en Belgique autour de Saint-Georges et Steenstraete, sur le plateau de Quennevières et en Champagne dans la région d'Auberive sur Suippe. En Argonne occidentale, la lutte à coups de bombes a été accompagnée de part et d'autre par une vigoureuse canonnade, particulièrement vers Saint-Hubert. Entre Meuse et Moselle, l'activité de l'artillerie s'est concentrée dans la région du bois de Montmare et du bois Le Prêtre.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 29 juillet. — Le rapport du feld-maréchal Sir John French dit :

Des deux côtés du front, des explosions de mines ont eu lieu alternant avec le tir d'artillerie. Il n'a pas été entrepris d'attaque d'infanterie.

Un aéroplane anglais a abattu un aéroplane allemand près de Zillebeke.

Communiqué officiel italien

ROME, 29 juillet. — Dans la vallée de Cordevole, notre attaque a fait des progrès remarquables. Nos troupes ont occupé le versant qui s'élève du défilé de Lana jusqu'au hameau de Nieve di Livinglongo.

Dans la vallée de Padola, l'ennemi s'est avancé avec des forces considérables le long de la Rotabile, mais il a été repoussé et a laissé quelques prisonniers entre nos mains.

En Carinthie, notre artillerie a continué son activité contre les travaux de défense de l'ennemi. Une autre coupole blindée du fort d'Hensel a été détruite.

Sur le Karst, l'ennemi a développé hier matin des forces considérables, appuyées par un violent feu d'artillerie. Il a tenté d'avancer avec l'intention visible de nous repousser des positions que nous avons conquises ces jours derniers. L'ennemi a dû reculer après avoir subi des pertes assez fortes.

Nous continuons à avancer lentement.

Au cours des combats du 27 et du 28 juillet, nous avons fait en tout 1,485 prisonniers, dont sept officiers.

Communiqué officiel russe

PETROGRADE, 30 juillet. — Entre la Dwina et le Niemen, il n'y a pas de changement réel.

Sur le front de la Naref, où de violents combats continuent, la situation générale n'est pas modifiée. L'ennemi a subi de fortes pertes au cours d'une tentative de son artillerie en vue de prendre une position sur la rive gauche de la Naref, près de l'embouchure de la Skwa.

Dans la région de Rozan, l'ennemi avec des forces considérables, a tenté d'avancer entre la Naref et l'Orchits, mais la tentative a échoué.

Sur le Pruth, violent feu d'artillerie.

Dans la région de Serock et de Pultusk, sur les deux rives de la Naref, il y a eu des combats alternatifs d'attaque et de défense.

Sur la rive gauche de la Vistule, nous avons repoussé les avant-gardes ennemies près de Gora-Kalvaria et Grosizy.

Le calme règne entre la Vistule et le Wieprs.

Entre le Wieprz et le Bug, l'ennemi a subi le 27 juillet de fortes pertes près du village de Maïden-Ostrowski et au nord de Groubeschow, où nous avons repoussé pendant toute la journée de violentes attaques ininterrompues de l'ennemi.

Le 28 juillet, les troupes ennemies n'ont fait que des attaques partielles contre Maïden-Ostrowski, de même qu'à l'est de Wojslawice et près du village de Fulakowice.

Sur le Bug, en amont de Sokal, nous avons repoussé deux attaques autrichiennes. Près de Kamionka, environ six régiments autrichiens passèrent successivement le Bug et réussirent à s'emparer d'une partie de nos tranchées. Le 28 juillet, comme ils tentaient d'avancer, ils furent rejetés au delà du fleuve par notre contre-attaque.

Au cours de la journée nous avons fait environ 1,500 prisonniers près de Sokal et de Kamionka.

Armée du Caucase :

Sur le littoral, un fort détachement turc en reconnaissance a essayé de surprendre nos avant-postes, mais a été repoussé par notre tir.

Dans la région d'Olty, feu d'infanterie.

Sur le restant du front, pas d'activité.

Les trains de bois russes sur la Vistule

Lorsque la guerre éclata, il se trouvait sur les fleuves russes de nombreux transports de bois qui ne purent plus atteindre le marché de la Vistule, près de Thorn, et que l'on fut obligé d'amarrer pour la plupart le long des rives à l'aide de cordages et de fils de fer. 200,000 sapins non équarris auraient été retenus de cette manière.

Quand les territoires avoisinant la Vistule furent occupés par les Allemands, on expédia peu à peu vers le port de Thorn ces masses de bois appartenant à des maisons russes et allemandes. Le sauvetage des bois ne s'effectua cependant pas sans grandes difficultés. Sur toute l'étendue de Plock à Thorn, les transports de bois abandonnés au début de la guerre avaient été démantibulés par les crues, les orages et la marée et flottaient pêle-mêle sur la Vistule. En outre, les paysans russes avaient entraîné au loin dans leurs propriétés le bois qui était venu s'échouer sur les rives. Un ordre militaire dut intervenir pour obliger les paysans à ramener eux-mêmes ces bois jusqu'au bord de l'eau.

Le sauvetage des bois et leur transport ne peuvent s'opérer que bien lentement et dureront longtemps encore.

Les bois transportés par bateau offrent notamment de grandes difficultés par suite du niveau d'eau très réduit de la Vistule.

Lorsque le sauvetage sera terminé, les bois seront remis aux intéressés allemands qui pourront faire preuve de leurs droits ou encore concédés au fisc de l'Empire.

Dépêches diverses

EN FRANCE

Paris, 30 juillet. — Le Sénat a adopté à l'unanimité le projet de loi concernant l'interdiction de faire du commerce avec les Autrichiens, les Hongrois et les Turcs.

—o—

Paris, 30 juillet. — On annonce que l'ancien ministre de la guerre, le colonel Messimy, a été grièvement blessé à la cuisse par un éclat d'obus, au cours d'un combat dans les Vosges.

—o—

LES FRAIS DE GUERRE FRANÇAIS

Christiania, 30 juillet. — On mande de Paris au journal *Astingpost* : Une communication officielle apprend que les frais de guerre pour les cinq derniers mois de l'année 1914, se sont élevés pour la France à 6 milliards 403 millions de francs.

Emile DE GRAEVE
Agent de change admis à la Bourse de Bruxelles
188, boulevard Anspach, Bruxelles
Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. 6745

TENTATIVE DE FUITE D'UN AVIATEUR FRANÇAIS EN SUISSE

Bâle, 30 juillet. — L'aviateur français Glibert, qui, il y a un mois, a dû atterrir en territoire suisse près de Rheinfelden, et avait été interné avec deux collègues à Andermatt, parce qu'il avait refusé d'engager sa parole d'honneur de rester en territoire suisse, vient, d'après les journaux de Bâle, de tenter de s'enfuir. Il se déguisa au moyen des vêtements de la femme de l'un de ses compagnons de souffrance venue de France pour le visiter, et s'enfuit. Mais il fut reconnu par un poste de garde, et maintenant les trois Français qui, jusqu'à présent, avaient pu se mouvoir librement, sont aux arrêts sous surveillance dans un hôtel d'Andermatt.

—o—

UN APPEL DU PAPE

Rome, 30 juillet (Agence Stefani). — L'*Osservatore Romano* publie un appel du Pape aux pays belligérants et à leurs chefs d'Etat, dans lequel il les adjure de terminer la guerre.

—o—

ENTRE SOCIALISTES

Berlin, 29 juillet. — Le *Vorwarts* communique, à la suite d'une dépêche du *Nieuwe Rotterdamsche Courant*, que ni la direction du parti, ni les délégués Haase et Kautsky, ne sont au courant d'une conférence en Suisse entre des socialistes français et allemands.

—o—

LA GUERISON DU ROI CONSTANTIN

Athènes, 30 juillet. — Depuis une quinzaine l'état de santé du Roi, qui reprend des forces de plus en plus, va toujours s'améliorant.

—o—

NOUVEL INCIDENT ENTRE LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS

Washington, 30 juillet (Reuter). — Les Mexicains ont arrêté près de Puebla une automobile qui transportait des pièces diplomatiques sous la protection du pavillon américain. Le pavillon fut enlevé et piétiné. Deux Espagnols qui se trouvaient dans l'auto furent condamnés à mort. Un autre Américain fut remis en liberté plus tard.

—o—

CRISE MINISTERIELLE AU JAPON

Londres, 31 juillet. — Du *Times* : Le Secrétaire en chef de la Chambre des Députés, Hayashida, a offert sa démission qui a été acceptée. Après une enquête judiciaire, Hayaschida a été arrêté. Il s'agit d'une plainte pour fraude lors des dernières élections, dirigée contre le ministre de l'intérieur Oura. La presse de l'opposition suppose que la retraite d'Oura est imminente et pourrait provoquer un remaniement ministériel.

—o—

Londres, 29 juillet. — Le *Daily Express* apprend de source autorisée que le gouvernement anglais déclarera bientôt le coton contrebande de guerre absolue.

—o—

Tokio, 31 juillet (agence Reuter). — Le cabinet a démissionné. Cette retraite doit être attribuée à l'accusation pour fraudes électorales contre le ministre de l'intérieur Oura.

La crise a commencé avant-hier, quand le ministre de l'intérieur a offert sa démission. De longues séances du Conseil des ministres suivirent. Hier il a été communiqué officiellement que la démission d'Oura est acceptée. Peu après Okuma présenta la démission de tout le cabinet. Demain le Conseil des anciens se réunira probablement pour faire des propositions à l'Empereur. Entretemps l'enquête au sujet des fraudes électorales continue.

—o—

Berlin, 31 juillet (officiel). — Hier vers 6 heures du matin, trois aviateurs ennemis venant du sud-ouest sont apparus au-dessus de la ville ouverte de Fribourg. Ils ont jeté sept bombes qui ont tué un civil. Six autres personnes ont été grièvement blessées. Les dégâts militaires et autres ne sont pas importants.

—o—

Berlin, 31 juillet. — On mande de Genève : Le bruit est répandu que le ministre de Belgique à Paris, M. Guillaume, ne tarderait pas à démissionner à la suite de ses critiques acerbes contre MM. Delcassé et Millerand.

Suivant le *Berliner Lokal Anzeiger*, MM. Poincaré et Delcassé ont insisté auprès du roi Albert pour faire ajourner cette démission.

—o—

La Haye, 30 juillet. — La première Chambre a accepté à l'unanimité la loi sur l'extension du service de la Landsturm, le projet de loi sur la flotte et le crédit extraordinaire de 90 millions de florins.

—o—

Paris, 30 juillet. — Le *Temps* annonce de Calais que dans la nuit de mercredi à jeudi un avion allemand a survolé Calais et jeté plusieurs bombes qui ont causé des dégâts insignifiants. Un autre aéroplane a survolé le district de Gravelines où il jeta des bombes sans causer de dommage.

—o—

Paris, 30 juillet. — Le *Temps* communique d'Alexandrie : Un aéroplane français a survolé Beyreuth, le Liban et Damas et y a jeté un grand nombre de journaux égyptiens, arabes et d'appels. L'appareil est retourné intact vers son poste d'atterrissage.

SUR MER

Londres, 31 juillet. — Suivant un avis du Lloyd, le vapeur belge *Prince Albert* a touché une mine. L'équipage a été sauvé.

—o—

Londres, 31 juillet (Reuter). — Le bateau de pêche anglais *Young Percy*, a été coulé par un sous-marin allemand dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué.

—o—

Londres, 31 juillet. — Le Lloyd annonce de Wrath: Le vapeur *Troudhjemsford*, de la ligne norvégienne Amerika, d'un tonnage de 2,737 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand.

—o—

Athènes, 30 juillet. — Dépêche de l'Agence d'Athènes. — Le tribunal de prises de Malte s'est déclaré en faveur de la livraison de marchandises appartenant à des sujets grecs et qui avaient été saisies à bord du vapeur *Kalymnos*.

Le tribunal de prises examine actuellement le restant de la cargaison et on espère que la décision sera également favorable.

—×—

Le vapeur *Princesse Marie-José*, dont nous avons annoncé la perte, avait été construit en 1909 et jaugeait brut 1,954 et net 1,221 tonnes. Il appartenait à l'armement « Océan » (Société anonyme belge d'armement et de navigation), d'Anvers.

—o—

SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LA MER BLANCHE

Bâle, 30 juillet. — D'après le *Daily Mail*, la présence de deux sous-marins allemands serait signalée dans la mer Blanche. Les primes d'assurances pour Arkhangel sont devenues inabordables.

SAVON EN POUDRE "EXPRESS"
1re marque belge. Fabr. 34, r. des Bataves, Brux. 6671

Chronique bruxelloise

Au cabaret.

On rencontre encore chez nous, mais elles vont bientôt disparaître sans doute, de petites fenêtres ouvertes dans le mur du corridor des vieux estaminets. C'est tout un passé mort qui regarde par ces sortes de lucarnes, dont l'usage est presque oublié!... Ces petites fenêtres sont précieuses, car elles nous rappellent une époque où les femmes ne se montraient guère dans les cabarets... Alors, pour que les servantes venant chercher la bière du ménage, n'eussent point à s'exposer aux lazzis des buveurs, on avait percé ces petites fenêtres où, à un coup frappé sur le petit volet de bois, le « baes » ou la « baesine » venait prendre la carafe, la cruche à remplir...

Que les temps sont changés!... Maintenant les femmes sont souvent en majorité dans le cabaret, même dans les « distilleries » où presque tout le monde reste debout... Et pourtant, il n'y a pas bien longtemps que les petites fenêtres étaient la règle : une trentaine d'années au plus.

Bien des Bruxellois d'aujourd'hui ont été avec leurs parents, quand ils étaient tout enfant, boire un verre à la « petite fenêtre » car, jadis, les bons bourgeois buvaient les bières candides d'alors : faro, lambic, mars...

Louis Slacmeulder
Changeur, 184, boulev. Anspach
Paiement de tous coupons. Paie de suite Nord Espagne, péc. Pampelune, Saragosse, Ville de Lisbonne, Hongrois or, etc. Cédules y compris échéances septembre 1915, Uruguay, Dominicains, Rio-Light 2e, Chinois 1895, 1903, 1913, etc. (Frais 1 et 2 pour cent). 7566

Faits divers

Arrestation. — Trois individus, poussant devant eux une charrette à bras, s'arrêtèrent devant le café tenu par M. R..., marchand de bières en bouteilles, rue de

Les expéditions rendues si difficiles par les événements actuels sont énormément facilitées par l'intermédiaire de la Messagerie Auguste VEREYCKEN, 32, rue Picard, qui a un service des plus importants pour toutes les villes autorisées de la Belgique. Son tarif est le plus avantageux. Bureau auxiliaire : Agence DENYS, rue de la Bienfaisance, n° 8.

Constantinople. Deux d'entre eux entrèrent dans le café pendant que le troisième restait devant la maison. Un de ceux qui étaient entrés, après avoir commandé une consommation, sortit par la porte donnant sur la cour et s'introduisit dans la cave. Aussitôt il se mit à déménager les bouteilles de lambic qu'il passait par le soupirail de la cave au troisième individu resté sur le trottoir qui, lui, les chargea sur la charrette. Heureusement pour R..., un voisin avait remarqué le manège; il alla prévenir un agent de police, mais quand celui-ci arriva sur les lieux, les escarpes prirent la fuite en abandonnant leur charrette. L'un d'eux fut arrêté après une course assez longue; c'est un nommé Léopold R..., qui avait déjà été condamné onze fois pour vol. Il a dénoncé ses complices.

Institutrice donne leç. orth., style, etc., aux dames arriérées ou étr., 10 fr. p. mois, 59, r. Josaphat. (9104)

Drame de famille. — Par suite de sa mauvaise fréquentation, le nommé D..., domicilié rue de la Brasserie, avait sévèrement admonesté sa fille Jeanne. Celle-ci en conçut un violent chagrin et avait voulu se suicider en se jetant par la fenêtre. La mère arriva à temps pour la saisir par les vêtements. La fillette s'échappa le soir même de la maison et alla se jeter, vers 10 heures, dans le second étang du bas d'Ixelles.

Plusieurs retardataires, qui avaient entendu la chute d'un corps dans l'eau, se portèrent aussitôt à son secours et retirèrent la jeune fille de sa dangereuse position.

Comme son état était grave, on transporta Jeanne à l'hôpital communal.

La fillette retourna sous le toit paternel, le lendemain matin. Quel ne fut pas son étonnement d'apprendre que son père s'était pendu la veille à cause du chagrin qu'elle lui avait occasionné.

Etain pr bout. à champ., couleur et or. 10, r. Plattesteen. 8891

Vol avec effraction. — La police liégeoise a dressé procès-verbal à charge de G..., Clément, 15 ½ ans, de la rue d'Othée, et B..., Louis, 16 ans, de la Cour Lejeune, qui, après avoir fracturé des meubles, se sont emparés d'une somme de 78 francs et de deux chaînes de montre, appartenant à M..., Lambert, de la rue d'Othée.

Procès-verbal pour faux et usage de faux en écriture a été dressé à charge de V..., Adolphe, tailleur d'habits, 26 ans, de la VII[e] division.

PATRONS sur mes. BUSTES, JOURNAUX, 30, pass. Nord. 8299

Singulière tentative de meurtre. — Le 28 courant, vers 2 ½ heures, Félicien Clostrum, 35 ans, md de pommes de terre, pénétrait chez l'ép. W..., 30 ans, Basse-Wez, 247, où une discussion survint au cours de laquelle l'ép. W... épouvantée se sauva à l'étage, puis au grenier, poursuivie par son dangereux visiteur; là, elle avisa la tabatière et s'aventura sur les toits. Elle était arrivée au toit de l'immeuble portant le n° 255, lorsque Clostrum, qui n'avait pas abandonné la poursuite, la rattrapa et la précipita dans le vide, d'une hauteur de 7 m. 50.

Le meurtrier tenta ensuite de se suicider en se jetant du même toit, dans la cour de la maison joignante.

L'état des deux victimes n'inspire aucune inquiétude.

Evitez le typhus! Faites la guerre aux mouches! Employez « LE MUSCACIDE ». 8149

Un mariage belge à Dombourg. — Le 26 juillet, dans la pittoresque cité balnéaire de Dombourg, le mariage a été célébré entre le compositeur gantois Rob. Herberigs et Mlle Irène Gevaert, d'Audenaerde, dont le nom est bien connu dans l'industrie textile, et par sa parenté avec feu le musicologue Gevaert.

C'est dans l'antique et minuscule église catholique qu'eut lieu la cérémonie, au milieu d'une simplicité poétique et émotionnante. Seuls trois des plus proches parents étaient présents, mais, par contre, toute la population avait contribué à rendre la solennité aussi imposante que possible. Car Rob. Herberigs a déjà conquis là-bas toutes les sympathies, aussi bien des réfugiés belges auxquels il rend des services inappréciables, que de la population hollandaise même qu'il a gagnée par son affabilité.

Il y avait trois cents ans que dans cette église deux Belges furent unis.

Nous souhaitons salut et prospérité au jeune couple. Probablement, ils partiront pour l'Amérique où le compositeur se propose de continuer ses études.

Une plaie de sauterelles en Algérie. — Une grande plaie de sauterelles s'est abattue sur l'Algérie. La propagation de ces insectes a été favorisée par les chaleurs exceptionnellement fortes de cette année.

Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE

Importation frauduleuse d'alcool.

Comparaissent les deux frères P..., de Montzen, R..., voyageur de commerce, M..., de Bressoux, et Z..., de Moresnet, ce dernier fait défaut. Ils sont impliqués dans une grave affaire d'importation frauduleuse d'alcool.

Le 22 décembre dernier, les deux frères Pel..., de Montzen, déchargeaient d'une charrette à Bressoux trois fûts d'alcool destinés à M..., lorsque des agents du fisc intervinrent et leur demandèrent des explications. Ils contèrent que ces fûts contenaient bien huit cents litres d'alcool environ et venaient de la distillerie Z..., de Moresnet, et avaient été achetés par R...; de Moresnet.

A l'audience, comme au moment de l'intervention des agents du fisc, Mathieu Pel..., déclare être étranger à l'affaire, c'est fortuitement qu'il a accompagné son frère à Bressoux.

Charles Pel..., le frère du précédent, reconnaît avoir reçu 25 francs pour effectuer le transport des dits fûts de Moresnet à Bressoux; il croyait que R... était en règle avec le fisc,

M... déclare avoir envoyé R... acheter des métaux et des peaux, à défaut de quoi R... lui a fait savoir qu'il avait acheté de l'alcool, le priant de le recevoir. Si M... le reçut, c'est qu'il croyait R... en règle avec la douane.

Le tribunal a rendu son jugement : il acquitte Mathieu Pel..., et condamne les autres prévenus chacun à quatre mois de prison, ensemble au droit fraudé, et à une amende de fr. 36,177.50, décuple de ce droit, et à la confiscation des marchandises et des moyens de transport saisis.

Exploitation d'une mine.

Trouver à quelques pieds sous terre de la houille, est une bonne aubaine pour les pauvres gens, par ces temps-ci. Mais gare à dame justice, il faut, pour pouvoir exploiter cette mine, une autorisation de l'autorité compétente. Les sieurs B... Mathieu, Br... Joseph-Hubert, et B... Julien, houilleurs à Jemeppe, comparaissent pour avoir, au lieu dit « Bois du Mort », fait un puits de six mètres, dont ils ont tiré du charbon. Ils avouent, mais l'un d'eux ne peut s'empêcher de dire : « Nous nous avons donné tant de peines pour avoir un peu de charbon, et nous serons condamnés : c'est todi malheureux ! ».

Ils écoppent chacun 26 francs d'amende avec sursis de trois ans.

COUR D'ASSISES DU HAINAUT

Tentative de meurtre à Quévy-le-Grand.

Vandesmanne, Clémentine, l'accusée, âgée de 62 ans, était séparée de son mari et, le 18 mars, elle reçut la signification du jugement prononcé contre elle dans l'affaire de séparation de corps et de biens intentée par son mari; elle résolut de se venger de celui-ci et de son fils Firmin. Elle prit une serpe dont la lame mesure trente centimètres et alla attendre sa petite-fille Ida Souffet, fille de Firmin Souffet. L'enfant revenait de l'école accompagnée de deux compagnes. Lorsque l'enfant fut près d'elle l'accusée la frappa d'un coup de serpe à la tête. La petite se sauva. L'accusée la poursuivit, lui porta un nouveau coup, l'enfant tomba et reçut un troisième coup. Après son acte odieux, l'accusée partit et le soir elle vint à Mons où elle fut arrêtée le lendemain.

Vandesmanne est condamnée à dix ans de travaux forcés.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI

L'affaire Paternotte et consorts.

Me Feldmann a réclamé pour Mme Clignet, comme pour les autres prévenus, l'acquittement pur et simple.

Me Chauvaux a insisté sur la duplicité d'Andrit, qui a, dit-il, trompé la justice cinq fois.

1° en affirmant n'avoir jamais connu quel était son rôle dans la partie liée avec Mme Clignet-Laurent; 2° en prétendant ne pas savoir ce qu'il faisait au moment où il signait la procuration adressée à Me Dermine; 3° en disant ignorer l'intervention de Me Braun; 4° en déclarant à l'instruction n'avoir pas été mis au courant de la nomination d'un séquestre chargé de gérer les biens de feu Mlle Taminiau; 5° en se disant ignorer ce qui s'est passé dans le procès de première instance et d'appel. Tous ces mensonges sont établis par les aveux de Audrit, les pièces figurant au dossier de l'instruction ainsi qu'au plumitif des audiences et les témoignages de sa femme.

Avec MM. Paternotte tout s'effectue au grand jour. MM. Andrit et Taminiau s'en vont d'hériter à héritier pour les exciter. Jamais M. le juge de paix du canton de Seneffe n'a été saisi de la moindre plainte contre son greffier.

Me André s'attache à démontrer que les actes de Audrit sont normaux et corrects.


ATTENTION aux piqûres de mouches et moustiques
le Moustiqfuge CALMA
cautérise et guérit instantanément. — Prix : fr. 0.60 et fr. 1.50. En vente dans toutes les pharmacies. 8334

Nécrologie

On annonce la mort de M. Honoré De Cuyper, d'Oosterzeele, soldat du 21e de ligne, tombé au champ d'honneur à Dixmude; celle de M. Henri Vandionant, de St-Nicolas, ancien élève de la Maison de Melle, mitrailleur de la classe de 1913, tombé pour la patrie à Steenstraete, Yser, le 29 mai dernier.

— On annonce la mort de M. Remi-Victor Jolie, de Melle, maréchal des logis au 2e régiment de chasseurs à cheval, tombé au champ d'honneur pour la patrie, à Kapelle-ten-Bossche, le 15 septembre 1914. Mardi dernier au milieu d'une foule considérable, un service solennel a été célébré à sa mémoire en l'église paroissiale de Melle.

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Brazil Railway. — Les recettes du premier trimestre du présent exercice se sont élevées à 12,681,000 milreis, d'où une diminution de 787,849 milreis, sur la période correspondante de l'exercice précédent.

—×—

Paris-Tram. — Le dividende est fixé à 10 francs, le bénéfice n'atteint que 1,770,000 francs contre 2,180,000 francs en 1913-1914. Il paraît que la société va émettre pour 12 ½ millions de bons à court terme.

—×—

La grève des mineurs du Pays de Galles a occasionné une diminution d'un million de tonnes dans la production du charbon.

—×—

Ateliers de Construction de la Meuse. — Un deuxième acompte de 30 francs, exercice 1913-1914, est payable. Le dividende total est de 90 francs, un premier acompte de 20 francs a déjà été payé.

—×—

Nous venons de recevoir deux exemplaires d'une nouvelle brochure vraiment très intéressante et d'intérêt publié ayant pour titre : *Manuel des Coupons Payables.* Ce travail est dressé d'après les listes communiquées par les principaux établissements de crédit du pays.

Le prix de cette brochure est fort modique, fr. 0.25, et l'on peut se procurer ce recueil très utile, 115, boulevard Anspach, au premier, et chez tous les marchands de journaux.

CORRESPONDANCE

M. R. O., 6. — Oui, nous pouvons vous procurer de la Rente Belge, ainsi que quelques lots de ville. Veuillez nous rendre visite.

VARIÉTÉ

ALIBI

J'étais invité à passer l'après-midi d'hier au Palais de Justice. Je connaissais déjà ces Messieurs. J'avais été à plusieurs reprises, avec eux, en rapports d'affaires « Affaire de Noisy-le-Sec » et « Affaire de la rue Mouffetard ». Il ne m'eût pas été désagréable de les retrouver si je n'avais été, cette fois, la victime d'une petite erreur judiciaire.

Le méfait dont on me rendait responsable n'était pas autrement grave. On m'accusait d'être l'auteur d'un vol sans grande importance, commis à Asnières, le 10 juin. La victime, en défendant son bien, avait perdu un œil et avalé trois dents, dont deux creuses. Mais il est toujours pénible de se voir attribuer le travail d'autrui, surtout lorsqu'il est imparfait. (Quand donc nos chers confrères, prendront-ils l'habitude de signer leurs œuvres?...)

— Oui, Messieurs, commença le substitut, — un type peu sympathique, ce substitut, — je suis convaincu que, lorsque j'aurai exposé le délit au tribunal, vous n'hésiterez pas à condamner le sieur Tapaumur, dit Boule-de-Zinc.

Les débâts s'engageaient mal. Ces charmants juges qui avaient connu toute ma famille et que je fréquentais moi-même depuis si longtemps, ce même président qui siégeait là aujourd'hui et qui avait recommandé papa au gouverneur de la Guyane pour vingt ans, tous ces braves gens auraient peut-être tout à l'heure une erreur judiciaire à se reprocher. Cette pensée m'était très douloureuse.

Je me soulevai à demi et je dis :

— Je regrette, Messieurs, de ne pouvoir me rendre à l'avis de M. le substitut. Je vous assure qu'il se trompe.

Le substitut continua :

— Oui, Messieurs, Tapaumur est bien coupable. Toutes les preuves se dressent contre lui et je ne doute pas que vous allez, jugeant en toute équité et en toute justice, lui infliger deux mois de prison.

Deux mois de prison. Ce Monsieur dépassait vraiment les limites permises. Je sentis la patience m'échapper. Je me levai et je m'écriai plein d'indignation :

— Je suis innocent, je suis innocent!

— Mais mon pauvre ami, me fit observer le président d'un air compatissant, si vous étiez innocent, vous pourriez nous fournir un alibi.

— Ah! Ah! reprit le substitut triomphant, vous le voyez, il n'a même pas d'alibi. Qu'il nous apprenne donc où il se trouvait le 10 juin à 4 heures!

Je n'y tins plus :

— Je n'ai pas d'alibi?

— Non!

Attends un peu... Ah, je n'ai pas d'alibi!... Nous allons voir...

— Vous dites que c'est à Asnières, le 10 juin à 4 heures, qu'a été commis le vol dont on m'accuse?... Vous dites que je n'ai pas d'alibi?...

— Oui!

— Eh bien! savez-vous, Messieurs, où j'étais le 10 juin à 4 heures? Je suis heureux de pouvoir le dire à ces Messieurs du tribunal. Eh bien, j'étais tout bonnement à Paris, 22, rue des Sts-Pères, en train d'assassiner la famille Durand, le père, la mère et les cinq enfants! Est-ce un alibi ça, oui ou non?

Si j'ai un bon conseil à donner à tous les assassins que j'ai l'honneur de compter parmi mes lecteurs, c'est de ne jamais fournir d'alibi!

Max et Alex FISCHER.

Bibliographie

« Cinq mois de captivité en Allemagne », par un Belge, C. Baron. — Superbe brochure sur beau papier, illustrée de nombreuses photographies prises au camp de prisonniers de Zossen. — Prix : 1 franc.

Première partie : Au Camp d'été de Zossen. — Sommaire : Les Gourbis, les Tentes, les Perchoirs, l'Ordinaire du prisonnier, la Cantine, Petits commerces, Petits métiers, les Punitions, la Journée du prisonnier, une Revue, une Messe en plein air, les Offices religieux, le Journal du camp, un Mort belge, Menus faits, Aubade à la lune, un Ouragan.

Deuxième partie : Au Camp d'hiver. — Déménagement, l'Infirmerie, etc.

Troisième partie : Articles principaux du *Journal des Prisonniers.*

Appendice : La Vie dans les autres camps de concentration.

En vente à l'Office Financier de Publicité, 7, rue du Lombard.

La moitié de la recette sera consacrée à l'envoi de caissettes de vivres aux prisonniers belges.

Les particuliers et les commerçants qui désirent placer ces brochures peuvent s'adresser rue du Lombard, 7.

CYCLES ABEILLE - EMPIRE
92, rue du Mail
Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

DESMEDT ET LES DIX KILOMETRES

Au Karreveld, vendredi vers 5 heures, le rude pousseur Desmedt a fait un essai de record sur 10 kilomètres.

Le record belge de cette distance appartient à Verlinden, tandis que la meilleure performance réalisée au Karreveld l'a été par Spiessens qui, il y a plusieurs années, réalisa le temps excellent de 14 m. 2 s.

Desmedt, qui a marché sans tableau préalable, est parti très vite, a ralenti un tout petit peu, puis a accéléré suivant les indications de ses camarades de piste. Il a couvert la distance en 14 m. 9 s., performance remarquable s'il en fut pour un homme qui, somme toute, ne s'est pas spécialement préparé à ce genre d'effort.

Bien conseillé, Desmedt aurait certainement fait mieux encore. A sa descente de machine, il n'était nullement fatigué et estimait pouvoir tourner longtemps à cette allure.

Voici ses temps intermédiaires :

2 kil. en 2 m. 44 s. 1/5;
4 kil. en 5 m. 35 s. 3/5.
6 kil. en 8 m. 27 s. 2/5.
8 kil. en 11 m. 19 s.
10 kil. en 14 m. 9 s.

AUJOURD'HUI LUNDI RECORD DE L'HEURE

Encouragé par sa bonne performance, Desmedt a demandé à la direction du vélodrome de Karreveld l'autorisation de pouvoir tenter aujourd'hui lundi, à 5 heures de l'après-midi, le record belge de l'heure détenu par Verlinden avec 41 k. 805 m.

Cette autorisation lui a évidemment été accordée. Si Desmedt parvient à conserver son allure de vendredi et à la soutenir pendant 60 minutes, il dépassera largement les 42 kil. dans l'heure et battra donc le revord existant.

LE PROGRAMME DE DIMANCHE PROCHAIN

Voici une première liste d'équipes qui disputeront la course de 6 heures par équipes, dimanche prochain au Karreveld :

Vanbever-Oliveri; Leviennois-Rossius; Tuytten-Van Isterdael; Rielens-Beths; Michiels-Jacobs; Debae-Verheylewegen; Verbist-Desmedt; Coolens-Binst; Deleu-Weinsdau et probablement E. Aerts-Van Ingelghem.

A SAINT-NICOLAS

Aujourd'hui lundi se dérouleront au vélodrome de Saint-Nicolas (Waes), une intéressante réunion au cours de laquelle il y aura des courses de vitesse, de fond et de poursuite. Les coureurs suivants y prendront part : Vanbever, E. Aerts, Otto, Jean Louis, Deleu, Spiessens, Vandenberghe, Coolens, Vanlède, Debaere, etc.

A MONS

Une belle réunion aura lieu dimanche prochain au vélodrome montois. Le clou en sera une course individuelle de cent kilomètres en deux manches de 50 kilomètres avec classement tous les 10 kilomètres.

Les coureurs suivants s'y aligneront : Vanhouwaert, Spiessens, Vandenberghe, Vandacle, Lambot, Boone, etc.

En dépit des sacrifices qu'elle s'est imposée à cette occasion, la direction a décidé de maintenir le prix habituel des places.

Natation

LE TOURNOI DU C. N. B.

Le second match du tournoi de water-polo organisé au Bain Saint-Sauveur, au profit des nageurs prisonniers en Allemagne, s'est disputé vendredi soir. L'équipe Bauwens a battu l'équipe Godart par 4 à 2. Au repos, 1 à 1.

Les équipes étaient composées comme suit :

(g.) Kobe; (b.) Debaker, Winnepenninx; (h. b.) Thiry; (f.) Delamarre, Bauwens, Douchamps.

(g.) Wesly; (b.) Stevens, Servais; (h. b.) Godart; (f.) Marcart, Van Uffel, Désir.

Les goals furent marqués par Marcart (2) pour les perdants et par Bauwens (8) et Thiry (1) pour les gagnants.

Mardi à 6 h. 45 (h. b.), aura lieu le troisième match entre l'équipe Pleetinckx et l'équipe Bauwens.

Voici le classement actuel des équipes :

1. Equipe Bauwens, 1, 1, 0, 0, 4, 2, 2;
2. Equipe Pleetinckx, 1, 1, 0, 0, 5, 3, 2;
3. Equipe Godart, 2, 0, 2, 0, 5, 9, 0;

Jeu de balle

LES LUTTES D'AUJOURD'HUI LUNDI

Place de Bethléem, à 2 heures, grande décision du concours de charité organisé par la Fédération Saint-Gilloise.

Seront en présence : Schaerbeek (Putmans-Van Nieuwenhuysen); Cureghem (Brébart-Steens); Chapelle (Cantigneau) et Fédération Saint-Gilloise.

—×—

A Schaerbeek, ballodrome du square Riga, à 3 heures, Elisabeth contre équipe Van Cutsem.

A 4 heures, les Boucliers (Vanderlinden) contre l'équipe Vanderperre.

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 30 juillet 1915.

Naissances. — Quatre garçons et sept filles.

Décès. — Jean Vanstallen, menuisier, 61 ans, époux Ghyssels, r. Confédérés, 28; Marie Hoge, 48 ans, ép. Paquet, dom. à Châtelet; Adolphe De Ladrière, monteur en fer, 41 ans, ép. Baute, r. Longue-Haie, 39; Bernard Trève, 73 ans, ép. Slagmulder, r. Faucon, 5; Gérard Fauwels, 8 ans, dom. à Lokeren; J. Marquinier, 67 ans, veuf Brasseur, ép. Durieux, pl. Anneessens, 17; Joseph De Grauw, machiniste, 57 ans, ép. De Ment, quai de Willebroeck, 88; Armand Nelle, art. musicien, 49 ans, ép. Devoisselle, rue du Houblon, 6.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Usines Vojave

SOCIETE ANONYME

Dans l'annonce d'assemblée générale parue le 14 juillet et le 28 juillet, dans l'*Echo de la Presse*, il a été dit par erreur : RECTIFICATIONS DIVERSES; il faut lire : RATIFICATIONS DIVERSES.

Mines de Wolfram de Balborraz

SOCIETE ANONYME
rue de Namur, 66, à Bruxelles.

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 11 août prochain, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapoprts du Conseil d'administration et des commissaires;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3° Décharge à donner aux administrateurs;
4° Nomination d'un administrateur.

Pour assister à l'assemblée, les actionnaires doivent déposer leurs titres, cinq (5) jours francs avant la date de l'assemblée, au siège social, de 11 heures à midi.

(8915)

Feuilleton de l'*Echo de la Presse.* — N. 18.

La Tombe de fer

PAR

HENRI CONSCIENCE

(Suite.)

Lorsqu'elle fut assise dans la voiture qui devait l'emporter, et que je regardai avec des yeux pleins de larmes, elle me cria encore d'un ton moitié sérieux, moitié railleur :

— Adieu, Léon! étudie bien, et fais en sorte que ta petite mère soit contente de toi à son retour. L'hiver ne dure pas longtemps ; il faut te dépêcher et apprendre bien le français, entends-tu?

VIII

Le maître d'école était fier de mes progrès surprenants, dont il s'attribuait seul le mérite. En effet, il ne pouvait savoir quelle part considérable Rose avait prise à mon instruction.

Le brave homme me citait, à plusieurs lieues à la ronde, comme une preuve de son savoir et de son activité ; et il s'ensuivit qu'il s'occupa de mon instruction avec un plaisir croissant et avec un soin tout particulier.

J'avançai si bien pendant cet hiver, qu'à la prière de mes parents je tins moi-même une classe dans notre maison, et que je devins le professeur zélé de mes frères et de mes sœurs.

Le printemps s'approchait petit à petit, et les arbres déployaient leur première verdure. Chaque jour, avant et après la classe, j'allais, jusque sur la grande route, voir si Rose ne venait pas encore.

Qu'elle restait longtemps absente! Les lilas avaient fleuri, et étaient déjà flétris. Les cerises commençaient à rougir, et le château, avec ses persiennes closes, restait encore silencieux et solitaire au milieu du beau jardin!

Un jour du mois de juin, pendant que j'étais assis sur un banc dans la maison du maître d'école, parmi les autres enfants, et que j'apprenais la leçon qu'on m'avait donnée, M. Pavelyn parut tout à coup au milieu de la classe. Je poussai un cri ; et, tout tremblant, je tins les yeux fixés sur la porte, dans l'espoir de voir paraître encore quelqu'un ; mais je fus trompé dans mon attente.

M. Pavelyn ne fit pas attention à mon émotion. Il causa un instant tout bas avec le maître d'école, et lui demanda probablement si j'avais fait des progrès, car il me fallut montrer immédiatement mes cahiers. On me fit lire en français et en flamand ; on me fit faire une multiplication difficile ; on me fit montrer les villes et les rivières sur une carte géographique ; et M. Pavelyn lui-même me fit écrire en français quelques lignes qu'il me dicta à haute voix.

Lorsque j'eus subi toutes ces épreuves d'une manière satisfaisante, le père de Rose me tapa familièrement sur l'épaule, et me dit avec beaucoup de bienveillance :

— Tu as bien étudié, mon garçon! Je suis tout à fait content de toi. Tu as bien employé ton temps, et tu t'es montré reconnaissant des soins de ton maître. Continue ainsi... Mais pourquoi me regardes-tu si singulièrement? Tu me demandes si Rose est arrivée au château? Je t'en parlerai tout à l'heure.

En achevant ces mots, il entra avec le maître d'école dans la maison, et me laissa livré à une incertitude pénible. Rose était-elle au château, oui ou non? Elle était malade, peut-être? Qu'est-ce que son père allait me dire d'elle?

Au bout de quelques instants, M. Pavelyn rentra dans l'école et dit :

— Viens, mon garçon, suis-moi ; tu as congé pour ce matin.

Je le suivis hors de l'école. Chemin faisant, il se mit à me raconter que Mme Pavelyn avait été très souffrante cet hiver, par suite d'une inflammation des bronches. Elle était partie avec Rose pour Marseille, dans le pays où croissent les oliviers, pour s'y guérir de sa maladie de poitrine. A Marseille, Mme Pavelyn avait un frère qui y avait fondé une maison de commerce. Rose devait passer quelques mois avec sa mère chez son oncle et sa tante. Rose n'était ni forte ni bien portante, et le séjour d'une contrée au climat si doux ne pouvait manquer de lui faire du bien.

C'est ce que je compris du récit de M. Pavelyn. Je ne répondis rien; mais mes yeux étaient mouillés de larmes retenues avec peine. Le père de Rose le remarqua et tâcha de me consoler, en m'assurant que sa fille serait de retour avant la fin de l'année, et que je pourrais encore jouer avec elle, pendant l'été, dans le jardin du château. Il me dit beaucoup de choses aimables, m'encouragea à étudier avec ardeur, pour être à même de commencer bientôt mon apprentissage de sculpteur; et il me fit entrevoir le bel avenir qui pouvait être la récompense de mon zèle. Puis il me donna à entendre qu'il viendrait rarement au château, et seulement pour quelques heures. Cependant il me permit d'aller chaque jour, après la classe, me promener avec mes parents et jouer avec mes frères et sœurs dans son beau jardin, tant que cela me ferait plaisir. En ce moment, M. Pavelyn n'avait pas le temps d'aller voir mes parents; mais je pouvais leur annoncer qu'il irait certainement leur faire une visite la première fois qu'il reviendrait à Bodeghem.

Après ces paroles bienveillantes, il posa sa main sur ma tête, et me dit :

— Va mon garçon, amuse-toi jusqu'à midi; sois toujours sage et studieux : je resterai ton ami et j'aurai soin que tu ne manques de rien en ce monde.

Il me quitta et prit un chemin qui menait à la grande ferme.

La tête basse et arrosant de mes larmes la poussière du chemin, je me traînai jusqu'à la maison et je racontai à mes parents, avec les signes d'une véritable tristesse, tout ce que M. Pavelyn m'avait dit. Ils essayèrent de me consoler en m'objectant que quelques mois seraient vite passés, et qu'alors je reverrais certainement Rose. Enfin je me soumis à cette contrariété avec une sorte de résignation et je m'appliquai avec plus d'ardeur qu'auparavant à l'étude des principes de la langue française.

M. Pavelyn revint plusieurs fois pendant l'été au château et à la maison de mes parents. Il se montra plein de bienveillance pour moi, et me fit même dîner deux fois avec lui; mais si bien qu'il me traitât, sa généreuse protection ne sut point adoucir la douleur que me causait l'absence de Rose.

IX.

Un dimanche après-midi je me promenais sur la grande route à une demi-lieue de notre demeure. L'automne était déjà avancé et les arbres commençaient à perdre leur feuillage.

Depuis un mois j'avais le cœur gros comme si je ne devais plus revoir Rose. Mon courage était tombé tout à fait; un voile de tristesse et de chagrin avait assombri mon esprit; je ne pouvais plus étudier et le maître d'école me reprochait tous les jours mon inexplicable distraction.

Je ne pensais plus qu'à elle du matin au soir et, même pendant mon sommeil, je versais souvent des larmes amères. Jusque-là j'avais écouté les consolations de ma mère; j'avais espéré tant qu'avait duré le bon temps; mais maintenant que les feuilles jaunissaient sur les arbres, que les matinées froides annonçaient l'hiver, une douloureuse incertitude avait étouffé peu à peu ma dernière lueur de confiance. Elle ne viendrait plus cette année à Bodeghem, — et, même la reverrais-je jamais!

(A suivre.)

CIGARETTES

BATSCHARI

A·BATSCHARI CIGARETTEN

Dépôt : 7, rue du Chemin de Fer, Bruxelles (8863)

Compagnie Belge d'Assurances Générales
sur la Vie, les Fonds dotaux et les Survivances,
SOCIETE ANONYME
rue de la Fiancée, 24, à Bruxelles.

MM. les actionnaires de la Compagnie sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le mercredi 11 août 1915, à 10 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

Proposition de répartir le fonds de prévision temporaire de l'exercice 1914.

Il est rappelé à MM. les actionnaires que pour pouvoir assister à cette assemblée, ils sont tenus de déposer leurs actions au siège social, avant le 6 août 1915. (8489)

Compagnie Belge d'Assurances Générales contre les risques d'Incendie
Société Anonyme, à Bruxelles.

MM. les actionnaires de la Compagnie sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le mercredi 11 août 1915, à 10 heures et quart du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

Proposition de répartir le solde réservé de l'exercice 1914. (8484)

Spectacles et Concerts

SCALA. — Deux représentations de la *Famille Klepkens*, aujourd'hui dimanche à la Scala, en matinée à 4 heures, et le soir, à 8 h. 45 (H. E. C.); deux salles combles en perspective à en juger par les feuilles de location, et il en est ainsi tous les jours depuis la première de l'inénarrable pièce d'Aug. Hendrikx!

GAITE. — C'est devant une salle archi-comble que le *Roi Koko*, le joyeux vaudeville de Bisson, affronta le public de la première. Le contact fut excellent et le baisser du rideau fut marqué par des salves d'applaudissements. Léon Berryer fut déconcertant, chaque nouvelle création est un succès extraordinaire et incontesté. Matinée demain à 3 heures.

MAISON DE VERRE. — Aujourd'hui, deux représentations de l'hilarante fantaisie de MM. Gibet, Bodart et Devère, *Les Contre-Maîtres Chanteurs du Treurenberg*. Les deux actes ont obtenu un succès fou. Il est prudent de retenir ses places en location. Matinées à 3 heures (belge). Soirée à 8 heures (belge).

VIEUX-BRUXELLES. — Théâtre, concert, cinéma. Spectacles permanents de 3 ½ à 11 heures. Entrée générale : 50 centimes, consommations non obligatoires.

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères Exposition d'Art Appliqué et de Travaux manuels. Tombola au profit du Comité National de Secours et d'Alimentation. Grandes auditions symphoniques sous la direction de M. F. Lambou. Orchestre composé de professeurs du Conservatoire et de solistes du Théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

Concert de matinée, à 16 heures matinée extraordinaire donnée par le « Mardi des Poètes », sous la direction de Melle Mohr. Au programme : *Octave*, comédie en un acte de Mirande et Géroule; *Les Deux Pierrots*, un acte en vers, d'Edmond Rostand. M. Delaunay, du Théâtre du Parc, se fera également applaudir dans son répertoire.

Concert de soirée, à 20 heures : Mlle Cremer; Mlle Claeys, premier prix du Conservatoire 1915; M. Rubeau, M. Loriaux et M. Deconinck dans *Aida*.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts. 8776

WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. — Music-hall des familles. Orchestre, chants, cinéma, attractions. Spectacle tous les soirs à 8 heures et matinées à 2 heures, samedis, dimanches et jeudis.

U. T. CINEMA (*Union Théâtrale Belge*), 152, boulevard du Nord. — Tous les jours, spectacles variés. Représentations permanentes de 2 1/2 à 10 heures (heure belge).

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Marnix. — Programme du 30 juillet au 5 août. — *La Fille du Gouverneur*, drame; *Plus fort que Sherlock-Holmès*, comique; *Les Abruzzes en Hiver*, documentaire; *Tante Jeanne cherche un mari*, comique; *L'amour maternel*, drame en trois parties.

SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique. — Programme du 30 au 5 août. — *Cœur d'avare*, comédie; *Tout par amour*, comédie; *Du Caire à Louxor*, documentaire; *Résistance inutile*, excellent comique; *La Conscience*, drame.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours de 3 à 10 heures, séances permanentes. Du 30 juillet au 5 août : *Le roman d'un toréador; Maman dort; La danseuse et les pantins; La ville souterraine; La cigale.*

SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique.

CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne.

NOTAIRES ET HUISSIERS

Etude de l'huissier Arthur DEREYMACKER, 89, rue Ernest Allard, Bruxelles.

Vente Publique

Mardi 3 août 1915, à 10 heures du matin (h. b.), sur le marché public de la commune de Saint-Gilles, y établi Parvis de Saint-Gilles, il sera publiquement vendu :

Tables à coulisses, buffet, chaises cannées, glace, le tout en chêne, poêle, pupitre, presse à copier, coffre-fort, machine à coudre.

Voitures de livraison.

Grande partie cigares.

Au comptant, sans frais. (9103)

VENTE JUDICIAIRE

Il sera procédé le mardi 8 août, à 10 heures (h. b.), du matin, sur la Grand'Place, à Bruxelles, à la vente publique d'objets saisis, consistant notamment en

un Matériel de Café

comptoir en bois peint, étagère avec glace, tables, avec tablettes en marbre, chaises, appareils d'éclairage, poêles émaillés, quelques bouteilles de champagne et de liqueurs.

Au comptant et sans frais. (9102)

AVIS AUX ÉPICIERS. — Prix de guerre.

Sirops garantis pur sucre, depuis . fr.	1.10	le litre.
Eau-de- vie pour fruits à . . . 2 et	2.30	»
Hasselt Vieux-Système, extra à. . .	2.30	»
Schiedam vieux, à.	2.90	»
Cognac et *Rhum*, depuis.	2.50	»

Verre en plus. — Fr. 0.10 en sus par 1/2 litre.
Livraison franco domicile pour Brux. et agglom. par 6 litres minimum. Demandez échantillon.
Maison H. PIERARD, 66, rue Murillo, 66
CINQUANT. Arrêt des trams 59, 60, 61. 8998

LANGUES STÉNO-DACTYLOGRAPHIE COMPTABILITÉ
ECOLE PIGIER, 60, RUE PONT-NEUF, BRUXELLES
Le jour 3 h. par semaine 5 fr. / Le soir 12 h. par semaine 10 fr. p[r] mois | Leçons individuelles 8012
Cours de vacances

Agence Générale CYCLES EUREKA
PAULUS, 21, rue de Paris, Ixelles
Grands assortiments vélos dames et hommes B. S. A. 3 VITESSES.
GRAND RABAIS — VENTE PAR ABONNEMENT 8866

Huile d'Olive de Nice
EXTRA VIERGE, LE LITRE 4.25
Madère de l'Ile 1904, Marsala, Vermouth française, Musigny, hors ligne, à 3 fr.
21, rue d'Assaut, Bruxelles. 8570

La Direction décline toute responsabilité relativement aux annonces insérées en quatrième page.

PETITES ANNONCES

La petite ligne ou l'espace équivalent . . . fr. 0.25

Pour la publicité et la vente dans la province de Liége, s'adresser à M. Thiry, rue Souverain-Pont, 56.

Offres d'emploi

Tout le monde peut gagner honnêtement sa vie en plaçant p[r] maison sérieuse charbons et anthracites. Ecrire L. D. 4, bur. j[l]. 9051

Cigarettes
Oncle SAM
dem. voyageurs et grossistes, 4, rue St-Pierre, Brux. 8919

Gain 6 fr. par j[r] à t[e] av. cap. de 250 fr., 11 à 4 h. b. 110, r. Le Lorrain, Br. 9041

On dem. femme à journ., le sam. et le merc. apr.-m., sach. bien lav. et nett., b. réf. exig. 136, ch. de Mons, Cur. 9074

Boucher. Av. Princ. Elisabeth, 5. dem. apprenti, logé et nourri. 9068

Voyageurs et dépositaires vis. pharm., droguer., pâtiss., confiseries et épiceries, peuv. s'adjoindre article cour, forte commission. Ecr. J. D., rue du Progrès, 361. 9066

PUBLICITÉ
On dem. courtiers de publicité, bien introduits; inutile si pas sérieux. App. à convenir. Ecrire X. Y. Z. 148, Office de Publicité. 9101

Dem. d'emploi

Une fille dem. pl. à t. faire p[r] 1 ou 2 pers., pas laver, 48, r. d'Espagne. 9032

Jeune femme hon. désire t. journée 3 j. par sem. 1, r. Fontainas, s. 2 f. 9005

Jeune camionneur dem. place, gages passab. 74, r. Danemark, son. 4 fois. 9016

Fille de la campagne, 20 a., dem. place à tout faire. Hal, Esschenbeek, 65, rue Courbe. 9106

Vve 35 ans, propre, honn., dem. place à la journée, 2, r. Jos. Van Camp, Brux. 9031

Mr, grandes relat., désire plac. prod. alimentaires. Ecr. L. R. 40, bur. j[l]. 9085

Cuisinière dem. place, logée chez elle. Ecr. rue Ad. Lavallée, 63, Mol. 9034

A louer appartement à louer 1[er] étage, 4 pl., e., g., 40 fr. 133, r. de l'Intendant. 9070

A louer quart. av. ou sans cuis., gaz part., pr. mod. 79, r. du Collège, Ixell. 9057

A louer écurie, box pour auto, avec ou sans log. Rue Gray, 171, Ixelles. 9052

On ch. à louer env. gare Midi, gr. magasin avec mais, d'hab. S'adr. 183, rue des Tanneurs. 9079

35 fr. App. 3 pl., e., g., w.-c., terrasse, refuge. 135, r. Franklin (Pl. d. Gueux). 9073

1[er] étage, quart. av. cave, t[t] à l'étage, maus. garnies. Prix avantag., 31, rue d'Allemagne, Brux. (Midi). 7077

On dem. mais. av. p[te] coch., atel. et cave, env. Halles. Ecr. J. L., bur. journ. 8975

Uccle 40 fr. p[r] mois, jolie mais. mod., jard. tram 9, gare Calevoet, 183, ch. Droogenbosch. 8223

28 fr. Bel appart. 1[er] ét., 3 pl. et cave, eau, gaz, w.-c. 89, av. Legrand, arrêt tr. Bois. 9062

COMMERCES A CÉDER

Pharmacie à remettre de suite, 3, rue de l'Instruction, Cureghem. 9076

Commerce fruits et légumes à remettre. 494, chauss. Waterloo. 9081

Bonne occasion
A louer meublée à l'usage de mag. de cig. ou à repr., mais. centre ville. Cond. 239, rue des Palais. 9086

Confiez vos ennuis, besoins argent, t[tes] miss. Vuinain, bur. j[l]. 9071

Prêts s[r] t[tes] choses. Avance en 48 heures à tous. **Index, 3, r. Malines, 1[er] ét.** 9072

VÉLOS

VÉLOS
Importante usine désire écoul. stock vélos homme et dame, 1[re] marq., à toute offre. 41, r. Van Schoor, Br. 6426

J'achète vélos n'importe quel état et pièces détach. 70, r. de la Tulipe. 8646

Vélos, homme et dame luxe, 1[re] m., servi 5 f., à v. 105 et 115 fr. 22, boul. d'Anvers. 8770

Occasion Vélo La Perle B. S. A., visib. lundi. 40, boul. du Nord, Entres. 9090

Tandem à vendre occasion. 42*a*, rue Rodenbach. 9082

Achat vieux pneus, ch. à air, au plus h[t] prix. Boen boulev. du Midi. 118. 8131

65 fr. Vélo B. S. A., en bon état. 62, r. Sans-Souci. 9025

Vélo neuf hom. et dame, roul. 1 fois, c. 275, à v. 150 fr. 40, ch. d'Anvers. 9075

Cycles "Eureka"
avec pneus Dunlop, depuis 150 fr. Vente par abonnem. Facilités. 21, r. de Paris. 8632

La Maison **L. WAUTHY**, 192, rue de Brabant,
a toujours en magasin des vélos **BURY** et **B. S. A.**, 2 et 3 vitesses et carter de chaîne. 9001

PERDU

Perdu 21 cour., chienne spitz noire, 12 a. Rap. bon. réc., chez la concierge rue du Persil, 16. 9056

Vélos hom. et dame, luxe, servi 5 f., à v. 95 et 115 f. 22, B[d] d'Anvers. 9097

35 fr. Quart. rich. meublé avec ou sans pension. 163, r. de la Victoire, St-G. 9019

SACS AMÉRICAINS Maison Commun. d'Anderghem
DU 25 JUILLET AU 1[er] AOUT

COULEURS SUPERFINES — TALENS & ZOON



COULEURS SUPERFINES — NEW-YORK — APPELDOORN

Les sacs renvoyés à l'Amérique comme expression de reconnaissance sont pour la plupart peints avec les couleurs « REMBRANDT ». Ces couleurs sont en vente chez
J. POMMEE, 15, rue des Moineaux, Brux. 9043

Mens. belge, prof. dipl., trad. juré, off. donn. leç. angl., fl. et fr. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecrire ou pr. adr. chez M. P. Henry, 60, rue St-Josse. 8836

Enseignement

Leçons angl., franç., allem. 5 fr. par mois. 3 leç. par sem. 5, rue Instruction, 5, Anderlecht. 8081

Cosmopolitan School
21, rue de la Reine (Mon.): Angl., all., etc. Convers. gar. en *24 leçons*. Cours collect. fr. 7.50 à 15 fr. p[r] mois. 8892

Leç. math. compt. fr.-fl., prép. exam., prix mod., prof. 25 a. prat. 167, av. de la Reine. 9008

Dlle, institutr. dipl., donne leç. ch. elle, 6 à 10 fr. p[r] mois, à dom. à conv., ens. aussi comptab. et piano, 16, rue des Plantes. 8937

Cours et leçons partic. de coupe p[r] dames. Méthode rapide et pratique. Prix de guerre. Prend. adr. b. j[l]. 8842

Dlle néerl., inst., dipl., don. leç. néerl., fr., fl.-all. 1 fr. h. Ec. F. C. 361, r. du Progrès. 9067

LOCATIONS

Appartement ch. . . non garni, . . o. garn., pied-à-t., . . , boul. de la Senne. 9048

GRAND ASSORTIMENT
Vélos Dames et Hommes
A titre de réclame prix avantageux
Lampes en cuivre. — Réchauds à carbure. — Becs carbure. Batterie pour lampe de poche. — *Prix spéciaux pour le gros.*
L. et G. Coeckelbergh
Champions de Belgique
20, Boulevard du Hainaut, 20, Bruxelles
En cas d'absence, s'adresser au n° 11. 7739

CAPITAUX

Prêts réalisables réalisés. Utile Off., 21, r. d'Assaut. 10 1/2 à 12 1/2 et 5 à 6 1/2. 8885

Bons de réquisition
Paie bons à échoir. Cond. tr. modér. André, 1, b[d] Jamar. 1[er] étage. De 1 à 4 h. 6836.

Capitaux à placer
Prêts s[r] livrets d'épargne, polices d'assurance-vie, hypothèques, usufruits, nues propriétés, successions en indivision. Ecr. Publicité Intl. A. W. Schilders, 40, boul. du Nord. 8657

VÉLOS
Profitez des derniers 3 vitesses B. S. A.
HOMMES DAMES 75 fr.
50 FRANCS, SANS BANDAGES
Garantis 2 ans av. accessoires
Partie guidons anglais 6 fr.
Freins touriste . . . 4 »
Chambres à air. . . 4 »
93 RUE BROGNIEZ BRUX.-MIDI **93** 8785

A vendre superbe vélo de dame Acatène Métropole, sans chaîne, 115 fr.; jolie bicycl. de dame F. N. Herstal, av. roue libre et frein 110 fr. 46, av. du Midi, Brux. 9029

65 fr. Vélo T. B. C., décl. frein, course route, comme neuf. 18, r. Sander Pierron, Schaerbeek. 9035

Départ. Vélo homme et . . à vend. d'occ. 122, 9095

Dame . . ch. de Haecht.

Cessation de fabrication
VELOS

3,000	raccords direct[s]	0.10
1,000	» selle .	0.10
1,000	direction compl.	0.40
500	bracquets. . .	0.30
200	paires fourreaux.	0.40
500	jeux tubes . .	0.50
300	cintres guidons .	0.20
500	paires tendeurs .	0.10
150	axes bracquets .	0.20
300	roues dentées .	0.20

Grande partie de chambres à air réparées et enveloppes et nombreux accessoires divers.
93 RUE BROGNIEZ BRUXELL.-MIDI **93** 8784

Vélo hom. lux. à vend. guid. angl., 2 freins, r. libre, ét. neuf, occas. réelle. Carlier, rue Kerckx, 7, Ixelles. 9105

PIANOS

Auto-piano, pas servi, grande partie rouleaux à vend., bas prix. 131, av. de la Toison d'Or. 131. 8845

Piano J. GUNTHER, 400 fr. 47, rue de Russie (le matin). 9065

SAVONS
Toilette et ménage
r. Luther, 28, Brux. 7484

Cause départ. A v. d'occ. riche chamb. à coucher, 275 fr.; sup. salle à m. (10 p.), 280 fr., 1/2 prix. Tr. pressé, 34, rue d'Allemagne. 8057

Achat au comptant de mobiliers et toutes autres march., fonds de gren. et de cave. 51, r. de la Roue. 8643

DAMÉ
artiste vend riche MOBILIER français garniss[t] sa maison, 193, rue du Trône, splend. chambre à couch. Louis XV, coûté 1,200 fr., à v. 390 fr., superbe salle à manger Renaiss. coûté 1,800 fr., à v. prix dérisoire, cabinet de travail acajou Emp. gr. luxe, riche sâlofi et autre, garnit. de cheminée et fenêtre, tapis d'escal., bureau dame, lustres, glace à sujets, foyer, bibelots et superbe piano ERARD. 8986

Malgré la hausse de la viande, on vend la viande au même prix qu'en gros. 59, ch. d'Etterbeek, Brux. 8599

MANUCURE
25, r. du Béguinage, s. 11. 8600

DENTS E. Warmont, chir.-dentiste. 64, r. des Six-Jetons, Br. 7420

DENTS 2 et 4 francs réparations Fr. M[lle] van Landeghem Rue de la Victoire, 210. 7292

On dem. 2 bancs menuisier d'occ. en bon état. 230, rue de la Poste. 9026

Magnif. Griffon brux. de race, 4 m., père et mère prim., belle tête, tr. pet., à vend. 40 fr. Rue d'Estouvelles, 40 (2 Ponts, N°). 9044

MASSAGE
11, rue Antoine Dansaert, 11
1 à 7 h. Entre-sol.
Entr. directe. 7285

M[me] PENNINCKX
Accouch., 1[re] dipl., pension à toute époque.
17, rue Dupont (Nord). 6730

ACCOUCHEU
Dipl. 1[re] cl. France et Be
Ex-interne des hôpit
Consultations secr
14, place des Mat
(près rue Neuve).

ACCOUCHEUS
Pension à toute époq
CONSULT. SECR
Traitement 10 fr.
M[me] GILLION
106, r. Hôtel-des-Mon

Accoucheus
diplômée, 26 ans pra
Consultations secrètes.
M[me] BOUGELET
48, r. de Parme, 4
Porte de Hal, Brux.

Accoucheus
30 a. prat. Pension. Co
discrét. Prix modér
64, rue de Cologne,
(près place Liedts)
Bruxelles-Nord.

ACCOUCHEUSE
2 diplômes.
Pension, consult., di
20, boulev. Bandon
(Porte d'Anvers-Nord).

Accoucheu
Diplômée.
Consultations secrè
42, r. Coenraets (Midi).

ACCOUCHE
1[re] Dipl. 30 ans pra
Ex-Directrice Materni
CONSULT. SECR
Traitement 10 fr.
Pension à toute époq
Médec. attaché à la m
14, r. DE LA RIVIÈRE (

LA CELEBR
Voyant
LA PLUS RENOM
Mme ESTE
conseille, renseigne sur le mariages, peines de coeur, m ches, procès, commerces, tages. — Réussite certai 15 ans même maison
37, r. des Plantes, Nord. Discr. absol

ROSALA
Crème de beauté idéale
Le grand pot . . . fr. 1.25
L'échantillon . . . fr. 0.30
En vente dans tous les grands magasins. 6581

DIVERS

MOTEUR à gaz, force 1-2 HP à vendre 175 fr. 129, rue Jolly. 9099

Femme propre élève enf., bons soins grand jardin. 42, r. Jos. Dekeyn. 9083

Belle occasion.
Pensionnat dés. vend. un gr[d] fourn. cuis. p[r] 200 ou 300 fr., 7 bureaux ét. n., et divers. 187, ch. de Dilleghem. 9089

Savon mou extra. 10 000 k[s] savon mou à vend. à 35 fr. p. 100 k[s]. Savonnerie Ixelloise, Ixelles. 134, rue Sans-Souci. 9088

Lampes et becs acétylène.
sont dem. en grosse quant. Ecr. A. V., Publ. Schilders, 40, boul. du Nord Br. 9092

On dés. ach. coffre d'outils menuisier. Ecrire V. O. 120, bur. journ. 9080

Jeunes bergers malinois à vendre. 13, rue des Plantes, 13. 9096

Vieux cuivre et plomb plus haut prix. 40, rue de la Caserne. 9100

50 soffres-forts, gr[de] et petits, de toutes marques, à vendre d'occ. Ach. au plus haut prix. 69, rue Tanneurs. 2316

Cuivre rouge 1.80, alumin. 2.50, huiles 1.50. 35, r. de l'Orient (de 2 à 6). 9037

Cuivre rouge 1.65, alumin. 2 fr., huiles gros prix 183, rue des Tanneurs. 9038

ACHAT OR 2.50 le gr.
Bijoux, platine, brillants
VIEUX DENTIERS
en tous genres.
MAISON CONNUE
payant le plus haut prix.
DÉGAGEMENTS MONT-DE-PIÉTÉ
Fort supplément.
29, r. des Gr[ds]-Carmes.
MÊME MAISON : 7205
Rue Van Oost, 57

VINS EN GROS
122, rue de l'Escaut
Bruxelles (gare Marit.). 8814

Ne vendez pas à vils prix, l'Utile Off. 21, r. d'Assaut, expose et réal. conv. t. bons art. et accorde forte avance imm. Pour arrang.; de 10 à 1 h. b. 7664

Savonnerie
Savon Marseille t[e] genres en barres de 2, 3, 5 kilogr. Dépôt : 22, r. de France, Bruxelles-Midi. 8001

VOUS RECEVEZ LE PLUS HAUT PRIX POUR
OR, ARGENT, PLATINE, DIAMANTS
19, boulevard Anspach (coin r. l'Evêque)
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés.
Dégagement sans frais. (8129)

SEMOIS, fleur écôté, 1[re] qual., 3 fr. le kilo, 146, r. Masui. 8990

Carbure. J'achète toute quantité. 62, avenue Fonsny. 8969

Achat et vente de toutes fourrures, belles toilettes, 43, r. de l'Etuve. 8923

Tapissier fait matelas fr. 1.50; ressort fr. 3.50; trav. soig. 301, r. Birmingham. 8936

Coiffeurs Instal. compl. p[r] hom. et dame, comptoirs, rayons d'occ. 270, rue de Brabant. 9000

Bureaux américains
neufs, classeurs, etc., à vend. d'occ. 64, r. de Cologne. 8708

Appar. photographiques
4 fr. par mois.
53, r. Gallait, Brux. 8799

P.-S. POPPOFF
16, r. Phil. de Champagne, fait disparaître les pellicules comme par enchant; Arrête la chûte des cheveux. Allonge la chevel. exist. Teinture inoff. Prix de guerre pour tout. les bourses. 8827

On prend. p[t] garç. en pens., b[s] soins, prix à conv. 141, r. de la Centenaire, Ett. 9077

Fleur d'Harlebeke fort, à vend. 2 fr. le k., 50, r. Rollebeek (Sablon). 9069

1,000
Compte-gouttes pour lampes acétylène
à vendre. Ecrire J.-F., Publicité Schilders, 40, boulevard du Nord, Brux. 9093

Saucissons fins. A vend. genre salami, au pr. de 6 fr. le k[s]. 134, rue Sans-Souci. 9087

Occasions sérieuses !

Chambre à coucher noyer massif. . fr.	295	
Chambre à coucher en acajou massif .	210	
Salle à mang. chêne massif, 10 pièces .	275	
Chamb. à couch. acajou massif L[s] XV, neuf pièces, coûté 1,400 fr., à vend. pour fr.	**575**	
Bureaux acajou, noyer, chêne . . fr.	35	
Bur. amér., min. et un nomb. consid. de meubles de tous genres. Pianos, coffres-forts comptoirs et rayons, salons, 59, rue des Tanneurs. (2255) B. JORDENS.		

PRESSÉ
Riche et bon mobilier à vendre
92, RUE VERTE
Sal[e], bureau et chambre acaj. rose; plus. chambr. noyer, chêne; salle à mang., tapis, garn. chem., vér. obj. d'art, cuis. ém. c. neuve. bas pr. 8092

SUP. MOBILIER
A vendre bas prix, salle à m., chamb à coucher, salons, tapis, lustres, tableaux, objets d'art.
Le tout à l'état neuf
Ecr. M. H. 17, b. j[l]. 7915

J'achète compt. en tout état, mobiliers, linges, cuivrer., antiquités, tableaux, soldes, f[ds] grenier, caves, etc. Ecr. 7, rue des Renards, 7, F. Demesmaeker. 9011

Champagnes
Par 500 bout. min. fr. 1.55
» 30 » » » 1.75
289, r. Tilleul, Sch., tr. 56. 8941

Accoucheuse
Diplômée, 30 ans pratique tient pens. à toute époque. *Consult., discret, prix mod.*
35 rue de Turquie Porte de Hal, Br. 35
9084

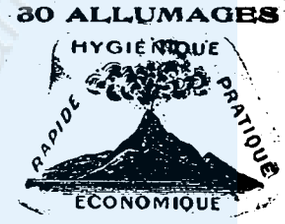
Accoucheuse
DIPLOMÉE, 20 ANS PRATIQUE
Mme BIBECK
60, rue de Thy, 60
Porte de Hal, Brux. 9030

ACCOUCHEUSE
Mme DELCROIX
Pens., Consult., Discr.
3, r. d'Irlande, St-Gilles (pr. Hôtel des Monnaies). 7041

ACCOUCHEUSE
Pensions, consult. secrètes
83, r. Constantinople (Midi)
871

BOIS DE CHAUFFAGE
pour boulangers, particuliers, teinturiers, chauffage central
COMPOSITION SPÉCIALE SANS MENU
Le Stère rendu domicile par 2 stères **Fr. 7.50**
258, boulevard Emile Bockstael / **173, rue Stéphanie** } LAEKEN
Faites vos provisions d'hiver avant la hausse. 9099

VOLCAN
ALLUME-FEU
30 ALLUMAGES



Anti-Mouches
Désinfectant
Anti-Microbes
PRIX : 15 centimes la boîte
Prix spéciaux pour revendeurs et grossistes.
Bureau de vente pour la Belgique : 8736
123, rue de Laeken, Bruxelles.
On demande des agents sérieux.

S. S. LA CÉRÉALE 10, Boulev. Barth. BRUXELLES.
Drèche mélassée, 18 fr. 100 k[s]. **Tourbe litière**, **Pain-cheval**, 48 fr. 100 k[s]. **Coupages.**

PAVÉS Vente et achat, neufs et ré CHARBONS
Detry, 41-43, rue de l'Escadron (boul. Saint-M

Je donne le plus haut prix pour fourrures, bijoux et toutes ces de marchand. Grand choix d'occ. cost., tailli. dep. 10 plumes, paradis, aigrettes, 38-40, r. Van Artevelde, Bourse.

CARBURE en fûts et en boîte
Rue Gauthier, 65, Molenbeek 6736

Imprimerie de l'Echo de la Presse Internationale